LES FILS DE DIEU MANIFESTES

Mercredi 18 mai 1960, soir

Jeffersonville, Indiana, USA

...que nous inclinons la tête ce soir, en tant qu'église, en tant que groupe de gens appelés à sortir, de gens qui croient, nous sommes ici ce soir pour enseigner Ta Parole, afin d'être placés à notre position dans le Corps, à notre place, à l'endroit où nous pourrons oeuvrer de façon bien coordonnée, en tant que membres du Corps de Christ.

2. Et maintenant, on nous demande de faire immédiatement appel à Dieu. Et chacun de nous, les pères, nous nous demandons s'il s'agissait de notre fillette à nous, combien nos cœurs se consumeraient de douleur au-dedans de nous et nous ferions appel aux églises pour qu'elles prient immédiatement. Le cœur d'un père est en train de se consumer, c'est douloureux. Seigneur, que cette glorieuse Personne du Saint-Esprit vienne en ce moment même au cœur de ce père. Enlève toute ombre de doute et toute peine, et fais-lui savoir que Tu es Dieu et qu'aucune maladie ne peut résister en Ta Présence, une fois que Ta commission divine a été exécutée par Ton Eglise et par Ton peuple.

3. Et, comme tout au long de la semaine, nous avons prié; depuis dimanche passé, j'ai pensé aux moyens ou aux ressources qu'offre la prière. Apparemment, nous n'avons pas, aux yeux du monde, une arme très puissante, mais cette petite fronde est meurtrière, quand on la tient avec les doigts de la foi. Ô Seigneur, que nos prières touchent la cible, que la mort qui est là-bas, suspendue au-dessus de cette enfant, soit anéantie; que l'obscurité, les ténèbres quittent le chevet de cette petite enfant, ce bébé, ou cette enfant, cette petite fille. Que la grande Lumière de la Présence de Dieu brille sur elle, et qu'en sortant de l'hôpital, cet enfant soit en bonne santé.

4. Ô Dieu, nous savons que juste de l'autre côté de la rivière, nos bien-aimés nous attendent, et c'est glorieux. Mais nous aimons nos enfants. Aussi, nous Te prions, ô Seigneur, pour Ta gloire, d'épargner la vie de cette enfant. Nous, en tant que Ton Eglise, nous réprimandons la mort, et nous disons: «Arrête-toi, là-bas. Tu ne peux pas prendre cette enfant, parce que nous réclamons sa vie pour le Royaume de Dieu.» Accorde, ô Seigneur, que ces choses aillent droit au but, comme nous les projetons, au Nom de Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen.

5 Est-ce que nous croyons? Je ne sais pas ce que je ferais si je n'étais pas chrétien. Je n'aurais tout simplement pas aimé rester ici plus longtemps. Il n'y a

pas d'autre raison de vivre si ce n'est d'amener d'autres personnes au salut, c'est la meilleure chose que je connaisse.

6. Maintenant, ce soir, nous voulons commencer par une petite récapitulation de notre leçon de la fois passée. Je vais essayer de lire, parce que… le chapitre entier ce soir, si possible. Ainsi, dimanche matin... Le dimanche, je serai peut-être obligé de tenir deux réunions, le matin et le soir (si ça ne dérange pas), pour tâcher d'aborder cette position que j'aimerais montrer à l'église. Oh! c'est glorieux, quand on trouve sa position! Et personne ne peut faire quoi que ce soit à moins de savoir exactement ce qu'il fait.

7. Que feriez-vous si vous alliez être… subir une opération, et qu'il y ait là un jeune médecin qui vient juste de sortir de l'école, qui devait – qui n'a jamais fait une opération auparavant. Toutefois, il serait jeune et beau, et il aurait les cheveux bien peignés et lissés, il serait très bien habillé, tiré à quatre épingles, et tout. Et il dirait: «J'ai aiguisé les bistouris, j'ai stérilisé tous les instruments, et tout.» Toujours est-il que vous auriez un petit drôle de sentiment à ce sujet. J'aimerais mieux avoir un vieux médecin qui a déjà effectué cette opération-là bien des fois, avant d'accepter de subir cette opération. Je – j'aimerais être sûr que c'est quelqu'un qui ne vient pas juste de sortir de l'école, je veux quelqu'un qui a de l'expérience.

8. Et la Personne la plus expérimentée que je connaisse, la meilleure à qui faire appel, c'est le Saint-Esprit. Il est le grand Médecin et le grand Enseignant de Dieu.

9. Et, comme toile de fond pour mon Message de ce soir, j'en reviens encore à ma prédication de dimanche, en disant que c'est... Ils ont rejeté Samuel, qui avait la Parole du Seigneur, et ils ont accepté Saül, le fils de Kis; ils ont rejeté Samuel, qui représentait le Saint-Esprit, en effet, il parlait seulement quand l'Esprit le conduisait à parler. Et quand il a attiré leur attention, il leur a dit: «Rappelez-vous, je ne vous ai jamais rien dit au Nom du Seigneur sans que le Seigneur l'accomplisse. Et je n'ai jamais eu une mauvaise conduite au milieu de vous. Personne ne peut m'accuser de péché.» Comme Jésus l'a dit: «Qui peut Me déclarer coupable de péché?» Voyez?

10. Et il leur a encore dit: «Je ne suis pas venu auprès de vous pour vous réclamer de l'argent, ni quoi que ce soit. Je ne vous ai rien pris. Mais tout ce que j'ai dit, c'était pour votre bien, ce que je vous ai apporté de la bouche du Seigneur.»

11. Et tout le peuple en a rendu témoignage: «C'est vrai. Tout ça, c'est vrai, mais nous voulons quand même avoir un roi. Nous voulons être comme le reste du monde.»

12. Maintenant, ce soir, notre passage de l'Ecriture fait le partage… l'Epître aux Ephésiens, c'est le Livre de Josué du Nouveau Testament; elle fait le partage et place les vainqueurs à leur position. Eh bien, nous faisons simplement une récapitulation, pendant quelques minutes, jusqu'à ce qu'on arrive à un certain point avant de commencer à lire, à partir du verset 3.

Or, nous avons vu le soir du dimanche passé que Dieu, dans l'Ancien Testament, avait promis à Israël un pays de repos; en effet, ils étaient devenus des pèlerins, ils étaient errants. Et ils étaient dans un pays qui ne leur appartenait pas, et Dieu avait promis, par Abraham, qu'il séjournerait, que ses descendants séjourneraient pendant quatre cents ans au milieu d'un peuple étranger, et qu'on les maltraiterait, mais que par une main puissante Il les en ferait sortir, pour les amener dans un beau pays où coulaient le lait et le miel.

13. Et, donc, quand est venu le moment où la promesse allait s'accomplir, Dieu a suscité quelqu'un pour les emmener à ce pays-là. Combien dans notre auditoire ce soir, qui c'était... savent qui c'était? Moïse. Remarquez, un type très, très réel de Celui qui nous a été donné, pour nous emmener au Pays promis: Christ. Or nous avons une promesse; en effet, notre promesse à nous, c'est le Repos spirituel, alors que la leur, c'était le repos physique. Et donc, ils se rendaient vers un pays dont ils pourraient dire: «Ceci, c'est notre pays, nous ne sommes plus errants, nous nous sommes établis ici, ça, c'est notre pays, et ici, nous avons du repos. Nous allons planter notre blé, nos vignes, et nous allons manger le fruit de nos vignes. Et puis, quand nous mourrons, nous les laisserons à nos enfants.»

14. Oh! combien nous pourrions vraiment sonder ce terrain-là, les droits quant à l'héritage; par exemple, Naomi et Ruth, Boaz, reprendre tout cela. De quelle façon un frère d'Israël, de quelle façon il devait... tout ce qu'il avait perdu devait être racheté par un parent. Oh! comme c'est beau! Cela nous prendrait des semaines, des semaines, des semaines, et des semaines, pour en parler, et nous n'en finirions jamais avec ce chapitre. Nous pourrions faire le lien avec la Bible tout entière ici même, dans ce seul chapitre, ici.

15. Oh! j'aime vraiment étudier Cela. Autrefois, nous prenions un Livre, nous Le prenions pendant un an et demi, et nous n'En sortions pas. Nous restions seulement là-dessus.

16. Mais, c'était donc quelque chose de tellement glorieux, l'héritage, la façon dont ça se passait, un héritage dans le pays, personne d'autre sauf un proche parent ne pouvait racheter cet héritage-là. Maintenant, permettez-moi de donner un petit gage ici, en passant, à vous les mères, j'en ai parlé l'autre soir. Combien

d'entre vous ont prié pour leurs bien-aimés qui sont perdus? Très bien. Nous y voilà de nouveau, vous voyez, «votre héritage». Voyez?

17. Paul a dit au Romain, il a dit: «Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé toi et ta famille.» Si vous avez assez de foi pour croire à votre propre salut, ayez assez de foi, peu importe combien ce garçon ou cette fille peut être rebelle, ils vont être sauvés de toute façon. D'une manière ou d'une autre, même s'il faut que Dieu les alite, qu'ils se retrouvent dans un lit d'hôpital, en train de mourir, ils seront sauvés. Dieu l'a promis. L'héritage! Oh! «Et ils seront là», a dit Esaïe, «et tous leurs enfants seront avec eux. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute Ma montagne sainte, dit l'Eternel.»

18. Oh! il y a un petit quelque chose que j'espère bien arriver à voir ce soir, pour vous. Ça brûle vraiment dans mon cœur; et ça se rapporte à ceci. Mais maintenant, allons de l'avant.

19. Alors, avez-vous remarqué que celui qui avait accompli ces grands miracles, Moïse, qui avait fait traverser Israël jusqu'au pays et qui les avait emmenés jusqu'au pays promis, n'est pas pourtant celui qui leur a réparti leur héritage? Ce n'est pas lui qui leur a donné leur héritage; il les a conduits jusqu'au pays, mais c'est Josué qui a partagé le pays entre les enfants d'Israël. Pas vrai? Christ aussi, Il a amené l'église jusqu'au point où leur possession leur a été présentée, leur a été donnée, il ne restait plus que le Jourdain à traverser, mais c'est le Saint-Esprit qui met l'église en ordre. Le Josué d'aujourd'hui place l'église en ordre, Il donne à chacun des dons, des places, une position. Et Il est la Voix de Dieu, qui parle à l'homme intérieur que Christ a sauvé: le Saint-Esprit.

Eh bien, est-ce que vous saisissez vraiment la chose? Maintenant nous entrons dans l'Epître aux Ephésiens. Maintenant, de la même façon, Il place l'Eglise dans sa position, chacun à sa place. Or Josué les a placés dans le pays naturel. Maintenant, le Saint-Esprit place l'Eglise dans sa position, dans le pays qui lui… à la position qui lui revient, son héritage.

20. Alors, la première chose, qu'il commence à faire ici, il adresse son Epître, en disant: «Paul». Et nous allons voir un peu plus tard que tout ce mystère lui a été révélé, non pas dans un séminaire, non pas par un théologien, mais c'était une révélation divine du Saint-Esprit que Dieu a donnée à Paul, sachant que le mystère de Dieu, a-t-il dit, qui avait été caché depuis la fondation du monde, lui avait été révélé par le Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit qui était au milieu des gens plaçait chacun dans sa position, plaçant l'église dans sa position.

21. Donc, la première chose par laquelle Paul commence ici, c'est qu'il dit aux gens de se débarrasser complètement de... Souvenez-vous, ceci s'adresse à l'Eglise, pas à l'homme du dehors. Pour lui, c'est un mystère, ce sont des énigmes, il n'arrive jamais à comprendre, ça lui passe par-dessus la tête, il n'en sait absolument rien. Mais pour l'Eglise, c'est du miel dans le rocher, c'est une joie ineffable, c'est l'assurance bénie, c'est l'ancre de l'âme, c'est notre espérance et notre soutien, c'est le Rocher des Ages, oh! c'est tout ce qui est bon. Car les cieux et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera jamais.

22. Mais l'homme qui est en dehors de Canaan, il n'y connaît rien, il est encore errant. Je ne dis pas que ce n'est pas un brave homme, ce n'est pas ce que je dis. Je ne dis pas que l'homme qui est en Egypte même, n'est pas un brave homme, mais il... tant qu'il n'est pas entré en possession de ceci, et la possession qui...

23. La promesse qui a été faite à l'Eglise, ce n'est pas un pays naturel, mais un pays spirituel, car nous sommes un sacerdoce royal, une nation sainte. Alors, quand on est de ce sacerdoce royal, de cette nation sainte, de ce peuple acquis, appelé à sortir, élu, choisi, mis à part, alors le monde du dehors est complètement mort. Et nous sommes conduits par l'Esprit. Les fils et les filles de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu; non pas par l'homme, mais par l'Esprit.

24. Et c'est par les liens de l'amour que la chose entière se tient ensemble. Ceci, on a cherché à l'enseigner bien des fois, et sans doute que de grands théologiens l'ont fait avec beaucoup plus de profondeur que moi je le pourrais. Mais ce que je veux essayer de vous faire comprendre, c'est ceci: un homme qui est en Christ, qui a le Saint-Esprit, peut supporter patiemment un homme qui est dans l'erreur, il est longanime, doux, patient. Il est gentil, humble, loyal, rempli de l'Esprit, il n'est jamais négatif, il est toujours positif. C'est une personne changée.

25. Ce n'est pas juste un homme qui dirait: «Une fois, on L'a reçu. Si on criait, on L'avait, nous les méthodistes. Oh! quand on a crié, on était dans le Pays.» C'est bon, c'est bien, moi aussi, je crois cela.

26. Ensuite, les pentecôtistes sont venus avec le parler en langues, ce sont eux qui L'avaient; «tous ceux qui parlaient en langues L'avaient.» Moi aussi, je crois cela. Mais toujours est-il qu'on a découvert que beaucoup ne L'avaient pas encore reçu, vous voyez. Voyez? Maintenant ils sont...

27. Nous en arrivons maintenant à ce grand mystère caché, qui a été caché depuis la fondation du monde, et qui est maintenant révélé dans les derniers jours

aux fils de Dieu. Croyez-vous que c'est vrai, que les fils de Dieu sont manifestés? Avant même de pouvoir avancer; ouvrons dans Romains, chapitre 8, juste un instant, et laissez-moi vous lire quelque chose. Voyons si ceci, ça ne correspond pas à ce dont je parle, ici. Maintenant nous allons prendre Romains 8, le verset 19 du – du chapitre 8 de Romains.

Aussi la création attend-elle... un ardent désir les manifestations *des fils de Dieu.*

28. Avec un ardent désir, la création entière attend la manifestation. (Vous voyez?) la manifestation! Qu'est-ce que c'est que la manifestation? C'est le fait de faire connaître!

29. Le monde entier. Les musulmans, là-bas, ils attendent cela. De tous côtés, partout, les gens attendent cela. «Où sont ces gens?» Nous avons eu... Nous avons eu un vent impétueux, nous avons eu des tonnerres et des éclairs, nous avons eu de l'huile et du sang, nous avons eu toutes sortes de choses; mais nous avons manqué d'entendre ce murmure doux et léger, qui a attiré le prophète; qui a fait qu'il s'enveloppe de son manteau, qu'il sorte et qu'il dise: «Me voici, Seigneur.» Voyez?

30. Maintenant, la création entière soupire et attend les manifestations des fils de Dieu. Eh bien, Paul place d'abord l'Eglise à la position exacte qui lui revient. Maintenant, juste pour avoir notre toile de fond, relisons donc.

Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints (ça, ce sont les «sanctifiés») *qui sont à Ephèse, et aux fidèles en Jésus-Christ*:

31. Bon, pour que mon auditoire ne l'oublie pas: Comment entrons-nous en Christ? Est-ce qu'en nous adhérant à l'église que nous entrons en Christ? Est-ce qu'en faisant une confession de foi que nous entrons en Christ? Est-ce qu'en nous faisant immerger dans l'eau que nous entrons en Christ? Comment entrons-nous en Christ? I Corinthiens, chapitre 12: «En effet, dans un seul Esprit», (un seul, en majuscule E-s-p-r-i-t, c'est-à-dire le Saint-Esprit,) «nous sommes tous baptisés, pour entrer dans le Pays promis.»

32. Dans ce Pays promis, tout nous appartient; dans le Pays promis. Voyez-vous cela, Frère Collins? Vous voyez, tout ce qu'il y a dans le Pays promis… Après qu'Israël a traversé le Jourdain et qu'ils sont entrés dans le pays promis, ils ont combattu et triomphé de tout…

33. Maintenant, souvenez-vous, une fois dans ce Pays promis, ça ne veut

pas dire que vous êtes immunisé contre la maladie, ça ne veut pas dire que vous êtes à l'abri des soucis. Mais voici ce que ça représente (Oh! que ceci pénètre profondément), voici ce que ça veut dire: c'est votre propriété! Levez-vous simplement et prenez-en possession! Voyez? Quand cela...

34. Et, souvenez-vous, la seule circonstance où Israël ait jamais perdu un homme, c'est quand le péché est entré dans le camp. C'est le seul facteur qui puisse nous faire perdre une – une victoire: c'est quand le péché entre dans le camp, qu'il y a quelque chose qui cloche quelque part. Quand Acan a volé le lingot et ce manteau de Schinear, il y avait le péché dans le camp, et le combat a mal tourné.

35. Donnez-moi cette église sans tache ce soir, ce groupe de gens, parfaitement, parfaitement dans la promesse de Dieu, ayant le Saint-Esprit, marchant dans l'Esprit, et je défierai toute maladie, toute affliction, ou n'importe quoi, tous les Joe Lewis du pays, avec toute son infidélité, et tous les incroyants qui existent; qu'ils fassent entrer par cette porte n'importe quelle maladie ou affliction, et les gens ressortiront parfaitement guéris. Oui, oui. Dieu a fait la promesse, il n'y a que le péché de l'incrédulité qui puisse l'empêcher de s'accomplir.

Or, nous allons en venir à ce qu'est ce petit péché-là, tout à l'heure. Bien.

... qui sont en Jésus-Christ:

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ, en – en Christ!

36. Quand nous sommes en Christ, nous avons des bénédictions spirituelles. En dehors de Christ, nous avons des sensations. En Christ, nous avons de véritables bénédictions. Pas du faux-semblant, pas un simulacre, pas de la frime. Mais, tant que vous cherchez à prétendre que vous êtes dans le Pays promis alors que vous n'y êtes pas, vos péchés vous atteindront. Et avant longtemps vous vous retrouverez renfrogné et – et tout, comme on le dirait dans le monde, tout embrouillé. Vous allez découvrir que vous ne possédez pas ce dont vous parlez. Mais lorsque vous êtes en Jésus-Christ, Il vous a promis une paix céleste, des bénédictions célestes, un Esprit céleste; tout vous appartient. Vous êtes dans le Pays promis et en pleine

possession de toute chose. Amen. Comme c'est beau! Oh! Etudions cela.

En lui Dieu nous a élus...

37. Maintenant, c'est ici que l'église est vraiment achoppée.

En lui Dieu nous a élus... (En Qui?) En Christ!

38. Nous voyons donc que là dans – dans la Genèse et dans l'Apocalypse, Apocalypse 17.8, qu'Il nous a élus en Christ avant la fondation du monde. Or, le mot... Laissez-moi lire le verset suivant.

> *...fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, Nous ayant prédestinés...*

39. Maintenant, j'aimerais m'arrêter sur ce mot, «prédestiné». Bon, «prédestiné,» ce n'est pas de dire: «Je vais choisir frère Neville, et je – je – je – je – je ne choisirai pas frère Beeler.» Ce n'est pas ça. C'est par la prescience de Dieu, qui savait lequel allait être juste, et lequel n'allait pas être juste. Donc, par Sa prescience, Dieu, qui savait ce qu'Il allait faire, a prédestiné, par Sa prescience, toutes choses, afin qu'elles concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, pour qu'Il puisse, dans l'âge à venir, réunir toutes choses en une seule Personne, c'est-à-dire Jésus-Christ.

40. Permettez-moi de vous illustrer ça un peu, ici. C'est beau. Nous retournons en arrière… Je pense que j'en ai parlé un tout petit peu l'autre soir, ou que je l'ai abordé dans la Genèse, chapitre 1, 1.26, quand Dieu S'est donné pour Nom «Eternel Dieu», c'est le mot *El, Elah, Elohim,* qui veut dire «Celui qui existe par Lui-même». Rien d'autre n'existait, il n'y avait que Lui. Il n'y avait pas d'air, il n'y avait pas de lumière, il n'y avait pas d'étoiles, il n'y avait pas de monde, il n'y avait rien d'autre. Il y avait Dieu, et Dieu seul: El, Elah, Elohim. Eh bien, c'est Lui qui a fait cela.

41. Là à l'intérieur, il y avait des attributs, c'est-à-dire qu'Il était un... A l'intérieur de ce grand El, Elah, Elohim, il y avait un attribut ou une... Vous savez ce qu'est un attribut, ou, je vais le dire comme ceci, il y avait une «nature». Ça, c'est pour que les petits enfants comprennent cela. Et moi, je suis un de ces petits enfants qui doivent comprendre cela, en ces termes-là.

A l'intérieur de Lui, il y avait la nature d'être un Père. Mais Il existe par Lui-même, il n'y a rien pour lui permettre d'être un Père. Et, là à l'intérieur, il y avait encore une chose, c'est qu'Il était Dieu. Et un dieu, c'est un objet d'adoration;

mais, Lui existait par Lui-même, El, Elah, Elah, Elohim. Il n'y avait donc rien qui puisse L'adorer. A l'intérieur de cela, Il était un Sauveur; et il n'y avait rien de perdu, qui puisse être sauvé. Voyez? A l'intérieur de cela, Il était un Guérisseur, voyez, mais il n'y avait rien de malade, qui puisse être guéri, ni rien qui puisse être malade. Maintenant, comprenez-vous la situation? Ce sont Ses attributs, c'est Sa nature qui a donc produit ce qui existe aujourd'hui.

42. Certaines personnes disent: «Eh bien, pourquoi Dieu n'a-t-Il pas arrêté la chose là au commencement?» «C'est une brute cruelle», a dit Joe Lewis, celui qui a condamné Joe, ou, Jack Coe. Voyez? Il a dit: «Il n'est rien d'autre qu'une brute cruelle. Dieu n'existe pas. S'Il existait, Il serait...» Oh! je... Il L'a simplement traité de tous les noms, vous voyez. Mais tout ça, c'est parce qu'il a peut-être beaucoup de connaissance ici en haut; mais il n'a rien ici en bas.

43. Or, c'est, c'est là que ça se trouve. Voyez? Cette Parole le dit, ici, et Dieu l'a caché. Et ces mystères ont été cachés: maintenant, souvenez-vous, la Bible dit: «Depuis la fondation du monde, en attendant les manifestations des fils de Dieu», pour qu'ils les démontrent à l'église. Oh! la la! vous saisissez?

44. Bon, je vais arrêter mon récit un peu, ou je vais... Je vais prendre le point suivant que j'ai à l'esprit jusqu'à ce que j'en arrive à ceci. Maintenant, souvenez-vous, tout au long des âges, dans l'âge de Moïse, dans l'âge des prophètes, dans tous les âges, ils ont attendu ces derniers jours, pour que ces choses soient manifestées, conformément aux Ecritures (C'est exact), pour qu'elles soient révélés aux fils de Dieu. Pourquoi? A partir de...?... jusqu'à, c'est comme la pyramide, comme je l'ai déjà dit, à mesure qu'elle se construit, elle s'amenuise de plus en plus.

45. J'ai souvent fait cette observation, en disant que Dieu a fait trois Bibles. La première, Il l'a placée dans le ciel, le zodiaque. Avez-vous déjà vu le zodiaque? Quel est le premier signe du zodiaque? La Vierge. Quel est le dernier signe du zodiaque? Leo le Lion. La première fois qu'Il est venu, c'est par la vierge. La deuxième fois qu'Il viendra, Il viendra en tant que Lion de la tribu de Juda. Voyez?

46. Il a écrit la Bible suivante dans la pyramide, là au temps d'Enoch, quand ils ont construit la pyramide. Et ils les mesurent. Je ne le comprends pas. Mais, pour ce qui est des guerres; ils se penchent et marchent à genoux sur une certaine distance, et ils peuvent mesurer l'intervalle entre les guerres. Savez-vous où ils en sont dans leurs mesures maintenant? En plein dans la chambre du roi. Et au fur et à mesure que la pyramide gagnait en hauteur... Nous, on ne pourrait pas construire ça, malgré tout ce qu'on a aujourd'hui. On ne pourrait pas construire ça.

47. C'est érigé en montant, comme ceci, en pointe. Et la pierre qui devait servir de pierre de faîte, on ne l'a jamais trouvée. La pyramide n'a jamais été coiffée. Je ne sais pas si vous êtes au courant ou pas, mais la grande pyramide d'Egypte, elle n'a jamais eu de pierre de faîte à son sommet. Pourquoi? La Pierre de faîte a été rejetée, Christ, la Pierre principale, vous voyez, a été rejeté.

48. Mais, à mesure que nous croissons, à partir de l'âge luthérien, de l'âge baptiste, de l'âge méthodiste, de l'âge pentecôtiste, nous sommes maintenant arrivés à la Pierre de faîte, voyez, nous attendons et nous avons un ardent désir de voir cette Pierre de faîte être posée, l'édifice est achevé. N'avez-vous pas lu dans l'Ecriture que «la pierre a été rejetée»? Evidemment, nous comprenons bien que cela s'appliquait au temple de Salomon. «Mais la Pierre qui a été rejetée est devenue la Principale de l'angle.» Je dis cela simplement pour vous brosser un – un tableau de la chose.

49. Bon, et dans la Bible, nous vivons dans les derniers jours, au sommet de la pyramide, les poissons croisés de l'âge du Cancer dans le zodiaque, au temps de la venue de Leo, le Lion, de la Pierre de faîte, et au temps de la manifestation des fils de Dieu, dans la Bible. Vous voyez. Vous voyez où nous en sommes? Nous sommes exactement au temps de la fin.

50. Combien ont lu le journal cette semaine, ce que Khrouchtchev et les autres ont dit? Oh! ils sont prêts; nous aussi. Amen. Dans ce… Tout va bien. Oh! quel – quel – quel privilège, quel jour! Si seulement les chrétiens pouvaient prendre conscience du jour où nous vivons. Oh! la la!

51. Que pensez-vous que celui qui a écrit ce Livre, qui a vu cela, et a vu que ce serait manifesté dans les derniers jours…? Il attendait et soupirait de voir ces fils de Dieu se lever dans les derniers jours, avec la puissance du Saint-Esprit à la fin de l'âge, pour révéler les choses qui avaient été tenues secrètes depuis la fondation du monde, pour les montrer.

52. Maintenant, retournons là à la fondation du monde, pour y puiser une révélation, pour voir si nous sommes dans le vrai ou pas. J'espère que ça n'a pas l'air sacrilège que j'appelle Dieu «Papa», mais j'aimerais le dire de cette façon pour que vous le compreniez. Papa! Papa voulait avoir des enfants; alors, qu'a-t-Il fait? Il a dit: «Qu'il y ait des anges.» Et ils sont venus auprès de Lui. Oh! c'est bien. Ils L'ont adoré, et à ce moment-là Il était Dieu, les attributs. Souvenez-vous, Il était El (El), Elah, Elohim, Celui qui existe par Lui-même, il n'y avait que Lui. Les premiers qui sont arrivés, c'étaient les anges. A ce moment-là, les anges, tout ce qu'ils pouvaient faire, c'était d'adorer. Ils ne pouvaient pas être perdus; et ils ne pouvaient donc

pas être malades, c'étaient des êtres immortels. Il ne pouvait donc pas manifester Sa puissance de guérison; Il ne pouvait pas manifester Son salut. Ainsi donc, avant... Maintenant…

53. Et puis, après cela, Il a dit: «Nous allons créer quelque chose de tangible.» Alors, Il a fait une terre. Et, quand il a fait la terre, Il a fait toutes les créatures de la terre, et ensuite, Il a fait l'homme. Tout ce qui a été produit à partir de la terre; en commençant par un – un têtard ou une méduse, ce qui n'est qu'une masse de chair qui flotte sur l'eau, c'est parti de là pour… après ça, la grenouille, ce qui est, à ce qu'on dit, la forme de vie la moins évoluée qui existe, la grenouille. La forme la plus évoluée, c'est l'être humain. Après la grenouille, il y a eu le lézard, et après le lézard, ça a continué, continué, continué, et chaque fois que le Saint-Esprit se mettait à souffler «wouououhh», la vie apparaissait de nouveau, «wouououhh», une forme de vie supérieure. Et puis, il y a eu quelque chose qui était à l'image de Dieu, c'était un homme. Il n'y en a jamais rien eu, il n'y en avait jamais eu, et il n'y aura plus jamais rien de créer, rien qui soit supérieur à l'homme, parce que l'homme est à l'image de Dieu. Voyez? Alors, l'homme...

54. Quand Il a fait Son premier homme. Or, quand Il a fait Ses êtres angéliques... Il a fait l'homme: «Il les créa homme et femme», tous dans un seul bloc. Il était à la fois homme et femme, féminin et masculin. Quand Il a faitAdam et qu'Il l'a mis dans un corps de chair... Souvenez-vous, dans Genèse 1, Il a fait l'homme et la femme. Et dans Genèse 2, il n'y avait pas encore d'homme pour cultiver le sol, pas d'homme de chair, il n'y avait pas d'homme qui puisse tenir quelque chose et cultiver le sol, mais pourtant, il y avait un homme à Son image. «Et Dieu est un...» [L'assemblée dit: «Esprit.» – N.D.E.] C'est exact. Voyez? Il a fait le premier homme: «Homme et femme, Il les créa.» Or, quand Il a fait le premier homme...

55. Maintenant, souvenez-vous, Il avait tout ça dans Sa pensée. Et dimanche soir, j'en ai parlé. Une – une parole, c'est une pensée exprimée. Dieu avait pensé qu'Il pouvait être Dieu, qu'Il pouvait être adoré, qu'Il pouvait être un Guérisseur, qu'Il pouvait être un Sauveur; et dès qu'Il a prononcé la Parole, c'était réglé pour toujours. Oh! si seulement ces fils de Dieu d'aujourd'hui pouvaient s'emparer de cette Parole comme cela. Quand Dieu prononce une Parole, c'est réglé! Absolument! Il se peut qu'Il ait attendu... La chronologie dit que, oh! les archéologues, et autres, ils affirment qu'il a fallu peut-être au monde des millions et des millions et des millions de… Je ne sais pas, il se pourrait que ça ait pris des billions et des billions d'années. Je ne sais pas combien de temps cela a pris. Dieu n'existe pas dans le temps. Il ne Lui reste pas une minute de moins qu'au moment

où Il a prononcé la chose. Il est toujours Dieu. Pour Lui, le temps n'existe pas.

56. Je ne l'avais jamais compris comme ça avant l'autre nuit, ou plutôt l'autre matin. Eternel: pas d'hier, pas de demain, tout est maintenant. Avez-vous déjà remarqué le terme «JE SUIS»? Non pas «J'étais» ou «Je serai». C'est Eternel, «JE SUIS»! Vous voyez, «JE SUIS», toujours!

57. Bon, mais Il voulait placer les choses dans le temps. Il Lui fallait créer quelque chose qui puisse L'adorer; ainsi Ses attributs ont produit cela. Ensuite, Il a fait l'homme. Et cet homme, il avait l'air solitaire. Ainsi donc, pour exprimer Sa grande pensée, là, l'image qu'Il avait de Christ et de l'Eglise, Il n'a pas pris un autre morceau d'argile pour en faire une femme, mais Il a pris une côte du côté d'Adam; et Il a pris de l'esprit d'Adam, la partie féminine et Il l'a placée dans cette côte.

Quand vous voyez un homme qui se comporte comme un efféminé, il y a quelque chose qui cloche. Et quand vous voyez une femme qui veut se comporter comme un homme, il y a quelque chose qui cloche. Voyez, il y a quelque chose qui cloche. Ce sont deux esprits totalement différents. Mais ensemble ils forment un seul bloc: «Ces deux-là sont un.»

Donc, Il a fait la femme et l'homme, et ils ne devaient jamais vieillir, jamais mourir, jamais grisonner, jamais... Ils mangeaient, ils buvaient, ils dormaient, exactement comme nous; mais ils n'avaient jamais connu ce qu'était le péché.

58. Maintenant, ici je vais bifurquer, et on reviendra là-dessus à un autre moment, dans une autre leçon, sur la semence du serpent. Ça aussi, on m'a demandé de le retirer de la circulation. Mais que quelqu'un vienne donc me montrer qu'il en est autrement. C'est ce que je voudrais savoir. Vous voyez?

59. Bon, mais ensuite, après tout ceci, quand le péché entre, ensuite, qu'est-ce qui se produit?

60. Là, très haut, au-dessus d'ici, à un million, à cent millions de milles, il y a un espace grand comme ça, et c'est l'amour agapao, l'amour parfait. Chaque fois que vous faites un pas dans cette direction-ci, ça se rétrécit d'un pouce. Alors, vous savez combien ça deviendrait petit quand ça arriverait sur la terre. C'est une ombre de l'ombre des ombres. C'est ce que vous avez, c'est ce que j'ai, une ombre de l'ombre des ombres de l'amour agapao.

61. Il y a quelque chose en vous, il y a quelque chose dans chaque femme ici qui a plus de vingt ans, il y a quelque chose dans chaque homme ici qui a plus de vingt ans, qui fait qu'on voudrait tant rester là. Vous n'avez que cinq années, ce

sont celles qui sont entre quinze et vingt ans. Après vingt ans, vous commencez à mourir. Mais, à partir de quinze ans, vous n'êtes encore qu'un adolescent, un enfant. Et après cela, vous mûrissez jusqu'à ce que vous atteigniez vingt ans. Et, passé vingt ans, oh! vous dites: «Je suis encore un homme en forme.» Vous dites ça, mais vous ne l'êtes pas. Vous êtes en train de mourir. Et vous dépérissez, peu importe ce que vous faites. Dieu vous a fait grandir jusqu'à cet âge-là, mais après, vous allez mourir. Qu'est-ce qui arrive donc? Alors, vous commencez à mourir, mais là à l'intérieur de vous, il y a quelque chose qui dit: «Je voudrais revenir à l'âge de dix-huit ans.»

62. Maintenant je voudrais vous poser une question. Qu'arriverait-il si vous étiez née il y a cinq cents ans, et que vous soyez restée à l'âge de dix-huit ans jusqu'à aujourd'hui? Vous seriez toute une antiquité, avec vos idées d'il y a cinq cents ans, d'avant même que les Pères Pèlerins arrivent ici; vous étiez une jeune fille avec ce genre d'idées là. Voyons, vous auriez été en meilleure posture si vous aviez tout simplement pris de l'âge et que vous ayez vécu cinq cents ans. Voyez-vous, il y a quelque chose qui cloche.

63. Vous direz: «Eh bien, maintenant même, je me sens assez bien, Frère Branham. Oh! j'ai – j'ai – j'ai dix-huit ans, j'ai seize ans, je me sens bien.» Trésor, je vais te dire quelque chose. Qu'est-ce qui te dit que ta mère, si elle n'est pas dans cette église, est vivante à cette minute? Qu'est-ce qui te dit que ton petit ami ne s'est pas fait tuer il y a quelques instants, ou ta petite amie? Qu'est-ce qui te dit que demain matin tu ne seras pas un cadavre dans ta maison? Qu'est-ce qui te dit que tu repartiras vivante de cette église? Il y a tellement d'incertitude. Il n'y a rien de certain. Que vous ayez quinze, douze, dix-neuf, soixante-quinze ou quatre-vingt-dix ans, il y a... Tout est incertain. Vous ne savez pas où vous en êtes. Mais pourtant, vous désirez tant revenir à l'âge de quinze ans, de dix-huit ans. Qu'est-ce qui vous fait faire cela?

64. Bon, si vous revenez vos dix-huit ans, et que vous restiez comme ça, et que vous ne tombiez jamais malade et que vous ne soyez jamais... Il vous faudrait avoir d'autres gens avec vous; en effet, vous aurez perdu tous ceux de votre génération. Vous voyez? Les gens continueraient, il y aurait d'autres âges, et vous, vous seriez une antiquité. Vous seriez en plus mauvaise posture que si vous aviez pris de l'âge avec eux. Mais il y a quelque chose en vous qui réclame cela. C'est cette petite parcelle d'agapao, cette petite ombre qui vous fait... Quelque chose qui est au-dessus d'ici…

65. Or, l'autre nuit ou l'autre matin, à sept heures, quand le Saint-Esprit, dans

Sa bonté et Sa grâce, m'a pris de ce corps-ci, je le crois (je le crois, si c'est ça ou pas, je ne saurais l'affirmer), et que je suis entré dans ce pays-là, et que j'ai vu ces gens-là, ils étaient tous jeunes. J'y ai vu les personnes les plus jolies que j'aie jamais vues de ma vie. Et Il m'a dit: «Certaines d'entre elles avaient quatre-vingt-dix ans. Ce sont tes converties. Ce n'est pas étonnant qu'elles crient: 'Mon frère! Mon frère!'»

66. Or ça, c'est un corps céleste; quand nous mourons, nous ne devenons pas un mythe; nous devenons un corps. Si nous, chacun de nous, nous mourions, que la bombe atomique nous détruise complètement à cette minute, dans cinq minutes qui suivent, nous serions là à nous serrer la main les uns les autres, à nous étreindre, à crier, et nous serions là, dans l'euphorie, à glorifier Dieu! Oui, oui. Et frère et sœur Spencer, qui sont assis ici, je pense qu'ils sont un des couples les plus âgés ici, ils auraient dix-huit, vingt ans. Frère Neville ne serait qu'un jeune homme, et moi je serai un petit garçon. Et nous serions simplement tous... Ça, c'est l'exacte Vérité. «Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une qui nous attend déjà.»

67. Quand un petit bébé sort de sa mère, comme ça se fait au cours d'une naissance naturelle, son petit corps se tortille et gigote, et tout. Excusez l'expression, vous, les jeunes filles, mais, à ce moment-là, c'est la vie qu'il y a dans les muscles qui le fait gigoter. Mais quand il vient au monde, la première chose, il reçoit son souffle de vie, et il y a un corps spirituel, une nature, qui entre dans le bébé à cet instant-là. Laissez-le tranquille, avec sa petite tête, il va s'accrocher au sein de sa mère, et il va se mettre à téter. S'il ne faisait pas ça, il n'y aurait même pas de montée de lait.

68. Avez-vous déjà remarqué un veau, à sa naissance, il... dès qu'il a assez de force pour se mettre sur ses pattes? Qui est-ce qui le lui dit? Il va directement vers sa mère, il s'installe et se met à téter. Eh oui!

69. En effet, quand ce corps terrestre vient au monde, il y a un corps spirituel qui l'attend. Et aussitôt que ce... Oh! alléluia! «Et, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, il y en a une qui attend là-bas.» Aussitôt que nous quittons cette tente-ci, nous entrons dans celle-là; c'est un corps qui n'a pas besoin de l'eau fraîche, il n'y a aucun besoin de boire de l'eau; dans ce corps-là on ne mange pas, ils ne sont pas faits de la poussière de la terre. Mais ils sont tout aussi réels, on peut les toucher, on peut leur serrer la main, et ils peuvent aimer, et tout est parfait. Et ce corps-là attend là-bas. C'est une partie du tout. Il y en a trois.

70. Vous commencez votre Vie Eternelle ici même à l'autel. C'est ici que

vous commencez l'Eternité. Oh! Vous commencez votre Vie Eternelle, ici même. Alors vous naissez de nouveau, un fils de Dieu. Ensuite, quand vous mourez, vous commencez... Quand la mort vous frappe, dans ce corps-ci, que le cœur cesse de battre et que les roues de la vie mortelle commencent à s'arrêter, cette petite ombre qui était une ombre de l'ombre, une seconde plus tard, elle devient une ombre de l'ombre, puis après elle devient l'ombre, ensuite elle devient une petite goutte d'eau, ensuite elle devient un ruisseau, ensuite elle devient une rivière, ensuite elle devient l'océan, et au bout d'un moment, vous êtes en présence de vos bien-aimés, là-bas, revêtu des vêtements d'un corps céleste dans lequel vous vous reconnaissez les uns les autres, et dans lequel vous vous aimez les uns les autres. Vous êtes redevenu un jeune homme, une jeune femme. C'est tout à fait exact. Ce corps attend là-bas jusqu'à la Venue du Seigneur Jésus. Et un jour, ce corps glorifié de son...

Maintenant, souvenez-vous, ça, c'est un corps céleste, pas un corps glorifié, un corps céleste. Et un jour, ce corps céleste quittera le Ciel avec Jésus.

71. «Voici, en effet, ce que je vous déclare», II Thessaloniciens, chapitre 5, ou I Thessaloniciens, chapitre 5, c'est l'un ou l'autre, «ce que je vous déclare: Je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Christ est mort et qu'Il est ressuscité le troisième jour, croyons aussi que Dieu ramènera par Christ et avec Lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après les commandements du Seigneur: nous les vivants, qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas, ou nous ne ferons pas obstacle (le meilleur terme), nous ne ferons pas obstacle à ceux qui dorment. Car la trompette du Seigneur sonnera, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.» Ces corps célestes descendent, et ils revêtent des corps terrestres glorifiés. «Et nous les vivants, qui serons restés, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, et nous serons tous ensemble enlevés avec eux, à la rencontre du Seigneur dans les airs.»

72. «Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne et Je n'en mangerai plus, jusqu'au jour où J'en mangerai du nouveau avec vous dans le Royaume de Mon Père», le Souper des Noces. Au cours des trois ans et demi où l'antichrist termine son règne, le monde entier est détruit. Les Juifs sont appelés à sortir, Joseph se fait connaître à ceux des nations, ou plutôt aux Juifs. Rappelez-vous, au moment où Joseph s'est fait connaître à ses frères, il n'y avait personne des nations qui était présent. Quand il a fait venir...

Vous connaissez le récit. Joseph, un type parfait de Christ, en tous points. Et, quand Joseph a fait venir ses frères, et que ceux-ci sont arrivés, il a regardé et il a vu le petit Benjamin; il les a vus là, et alors il... Ils ont dit: «Eh bien, cet homme-là! On – on n'aurait pas dû tuer notre frère Joseph.» Les Juifs qui s'aperçoivent qu'ils ont commis une erreur; au moment où Christ, au moment où Il Se fait connaître à eux... Et Joseph ne pouvait plus se contenir, il était sur le point de verser des larmes, alors il a fait sortir sa femme et ses enfants, et tous ses gardes, et tout, et il les a envoyés dans le palais. C'est tout à fait exact. Et alors, pendant qu'il était seulement en présence des Juifs, il a dit: «Je suis Joseph, votre frère. Je suis votre frère.» Ils se sont effondrés, et ils se sont mis à trembler, ils ont dit: «Eh bien, nous en aurons certainement pour notre compte, parce que nous avons tué notre frère. Nous avons dit qu'on a tué notre frère, et maintenant il est devenu ce grand roi.»

73. Il a dit: «Dieu l'a fait dans un but, pour vous sauver la vie.» Et c'est exactement pour cette raison-là que Dieu l'a fait, pour nous sauver, nous les Gentils. Or, les Gentils, ils étaient dans le palais. Alléluia! Comme Il avait été rejeté par Ses frères, Joseph a pris une Epouse; et Son Epouse était des Gentils, elle n'était pas une Juive. C'est ça.

74. Bon, à quoi allez-vous en venir maintenant? Après que nous aurons revêtu ce corps glorieux, et dans ce grand âge à venir, quand ce corps glorifié, ce corps céleste aura été transformé en un corps glorifié... Vous saisissez ce que je veux dire, maintenant? Alors, je pourrais m'avancer et dire: «Frère Neville!» Je vous illustre cela un petit peu. Je dirai: «Frère Humes, allons chez Papa ce matin.» Il est Dieu. Maintenant nous Le connaissons, Il est un Sauveur, Il est un Guérisseur.

75. Il n'y a jamais eu de création du péché. Ça, ce n'est pas bien reçu, n'est-ce pas? Le péché n'est pas une création. Non, non! Le péché est une perversion. Il n'y a qu'un seul Créateur, c'est Dieu. Le péché, c'est la justice pervertie. Qu'est-ce qu'un adultère? La justice pervertie. Qu'est-ce qu'un mensonge? La vérité déformée. Certainement. Qu'est-ce qu'un juron aux yeux de Dieu? Ce sont les bénédictions de Dieu transformées en un juron, au lieu d'une bénédiction. Le péché n'est pas une création. Le péché est une perversion. Satan ne pouvait donc pas créer le péché, il a seulement perverti ce que Dieu avait créé. C'est tout à fait exact. La mort n'est qu'une perversion de la vie.

76. Maintenant, remarquez bien, remarquez bien. C'est alors que je m'avancerai et que je dirai: «Frère Humes, toi et moi, avec frère Beeler et quelques frères, allons voir Papa Dieu, dites donc, faisons un petit voyage. Les amis, vous

aimiez les montagnes quand vous...»

– Oui, assurément.

77. Oh! il y en a sur une distance de deux ou trois millions de miles là-bas, dans ce nouveau monde. Allez-y, parcourez-les.

78. «Je dois...?... le soleil tous les jours, venez plus haut. Je vous exaucerai. Avant qu'ils aient cessé de parler, J'exaucerai.» Esaïe 66. C'est exact.

79. Et, vous savez, je fais une promenade à pied là-bas; tous ensemble, on fait une promenade à pied, là-bas, pendant environ cinq cents ans, juste un petit voyage, ou d'un million d'années, ça ne change rien, vous voyez. Or – or, ç'a l'air insensé, mais c'est la vérité. Vous voyez, c'est la vérité, parce que le temps n'existe pas là-bas, c'est l'Eternité. Et lorsque je sors là-bas, pendant que je me promène à pied là-bas, savez-vous qui je – je – je rencontre là-bas? Je dis: «Tiens! voilà sœur Georgie Bruce! Eh bien, sœur Georgie, il y a longtemps que je t'ai vue.» Elle a toujours la même apparence. Voyez? Elle a peut-être dix millions d'années, mais elle est toujours aussi jeune. Elle serait là, en train de gratter le dos à quelqu'un, je regarde là et je vois Cheetah, le lion.

Je dirais: «Comment ça va ce matin, Cheetah?»

80. «Miaou!», comme un petit chat. «Oh! j'ai été là-bas, je parlais avec quelques sœurs près de ces grandes fleurs qu'il y a là-bas, nous y sommes restées pendant cinq cents ans, voyez, à nous promener par là.» Or, ça a l'air insensé, mais c'est la vérité. C'est tout à fait vrai. C'était ça l'intention de Dieu.

81. Eh bien, sois bénie, Sœur Georgie. Aucun mal ne pourra nous survenir, rien du tout. Le soir, nous monterons au sommet de la montagne, et nous dirons: «Ô Papa Dieu, autrefois j'étais perdu. Oh! Papa Dieu, un jour j'étais dans la boue du péché, et Tu m'as sauvé.»

82. Eh bien, les gens qui ont essayé d'exprimer ça, sont devenus fous. Eh bien, cet homme qui a composé le dernier couplet du cantique «Ô Amour de Dieu», qui a été écrit sur le mur d'un asile d'aliénés, il a essayé d'exprimer l'amour de Dieu. Il S'est abaissé pour sauver les pécheurs, et ce qu'Il a fait, Son amour, descendu pour nous sauver, vous et moi. Vous parlez d'une adoration! Les anges ne connaissent rien de ça! L'adoration… Un – un –un – un ange, tout ce qu'il sait, c'est se tenir là à battre des ailes pour voler, tantôt en avant, tantôt en arrière, dans tous les sens: «Alléluia! Alléluia!» Mais, oh, miséricorde! Quand il est question de savoir que j'étais perdu et que maintenant j'ai été retrouvé, que

j'étais mort et que je suis revenu à la vie! Ô Dieu, j'étais péché, j'étais souillure, j'étais dans un dépotoir!

83. Voici ce que la vie peut vous offrir de mieux. Etes-vous déjà allés au dépotoir Colgate ici? C'est l'endroit la plus puante où j'aie jamais été. Cette vieille fumée, ça me rend malade rien que de la sentir. Si vous restez là dans toute cette vieille fumée, ça vous rend tellement malade que ça vous remue l'estomac, après avoir pris de l'huile de ricin. Vous voyez, ça vous rend malade au possible! Et avec des rats qui vous courent dessus, partout, qui essaient de vous ronger. Et ça, c'est la vie à son meilleur. Et puis, si quelqu'un tend la main et vous relève, alors que vous êtes très vieux et impuissant, il vous relève et qu'il vous transforme en un jeune homme de dix-huit ans, et qu'il vous place au sommet d'une montagne, avec une santé florissante, oh! la la! avec une bonne bouffée d'air pur, comme cela, et avec une bonne eau fraîche, est-ce que vous voudriez jamais retourner à ce dépotoir? Non, frère, jamais, ne retournez jamais à ce dépotoir.

84. Maintenant, voilà ce que ça représente, mes amis. Voilà ce qu'il y a eu, dans cette vision, ou ce ravissement, l'un ou l'autre, une vision, – j'appellerais cela vision, parce que je crains que quelqu'un soit froissé si je dis ravissement, – C'est ce que c'était. Or, ça, c'est quand Dieu... ce que Dieu a fait pour amener des fils et des filles à Lui. Maintenant, qui sont ces gens? Comment ont-ils jamais... Qu'ont fait ces gens pour mériter cela? Comment donc l'ont-ils fait? Dieu, au commencement, avant même qu'un ange ait été créé... Combien savent qu'Il est infini?

85. Maintenant, vous, les frères trinitaires, je ne veux pas vous froisser, mais comment, au Nom de la bonne Parole de Dieu, pouvez-vous donc arriver à faire de Jésus une autre personne distincte de Dieu Lui-même? Si Jésus s'était permis de prendre une autre personne pour l'envoyer mourir, pour racheter cette autre personne, Il serait un être injuste. Il n'y a qu'un seul moyen pour Dieu de pouvoir le faire, c'est de prendre Lui-même cette place-là! Et Dieu s'est fait chair, pour qu'Il puisse goutter aux souffrances de la mort, afin de nous débarrasser de l'aiguillon et de la mort, que nous soyons rachetés par Sa propre… Voilà pourquoi Il sera tant adoré. Jésus était un homme, bien sûr qu'Il l'était. Il était un homme, h-o-m-m-e, né de la vierge Marie. Mais l'Esprit qui était en Lui, c'était Dieu, sans mesure, en Lui habitait corporellement la plénitude de la Divinité. Il était Jéhovah-Jiré, Il était Jéhovah-Rapha, Il était Jéhovah-Manassé, Il était Jéhovah, notre Bouclier, notre rempart, notre Guérisseur, Il était l'Alpha, l'Oméga, le Commencement et la Fin, Il était le Premier, le Dernier, Celui qui était, qui est, et qui vient, le Rejeton et la Postérité de David, l'Etoile du Matin, oh, Il était le Tout en tout. En Lui habitait corporellement la plénitude de la Divinité!

86. Et la mort avait toujours eu un aiguillon, avec lequel elle piquait les gens. «Ah», le diable a dit: «je t'ai eu, parce que tu m'as écouté. Je vais te piquer, je vais te mettre dans la tombe. Ce sang de brebis, ça ne peut rien arranger pour toi, c'est seulement du sang d'animal.» Mais Dieu, dans Sa sagesse, savait qu'un Agneau viendrait, immolé depuis la fondation du monde. Oui, oui. Et ils... il a attendu cette heure-là, que la plénitude du temps vienne.

87. Mais un jour, quand cet Agneau, cet Homme, est arrivé, Satan a même perdu le nord. Il a regardé, il a dit: «Si Tu es le Fils de Dieu, fais ceci. Si Tu es le Fils de Dieu, accomplis un miracle, et que je Te voie le faire. Que je Te voie le faire. Oui, oui, je vais Lui mettre un bandeau au visage; je vais Te frapper. Si Tu es prophète, dis-nous qui T'a frappé.» Hum! «Je ne – je ne crois pas que c'est Toi. Si Tu l'es, dis-le-nous franchement, si Tu l'es.» Vous voyez, et tout, comme cela. «Oh! dis-nous si Tu l'es!» Il n'a pas ouvert la bouche. Oh! oh! Avec ça, Satan était désemparé.

88. Il s'est tourné vers Son disciple, et Il a dit: «Je pourrais parler à Mon Père, et Il M'enverrait douze légions d'anges.» Pilate n'avait pas entendu ça, vous savez.

89. «Si Tu es! Si Tu es. Oh, ce n'est pas Lui. Eh bien, regardez-Le saigner. Hé, quelques-uns d'entre vous, les soldats, allez Lui cracher au visage.» Ils lui ont craché dessus, ils se sont moqués de Lui, ils Lui ont arraché des poignées de barbe. «Oh! Il n'est pas… Non, ce n'est pas Lui! Je vais ancrer mon aiguillon en Lui, dis donc. Je vais Le pendre là. Je T'ai eu maintenant!»

90. Lorsqu'Il était… dernier cri: «Eli! Eli! Mon Dieu! Mon Dieu!» Ça, c'était un homme. «Pourquoi M'as-Tu abandonné?»

91. Dans le jardin de Gethsémané, l'onction L'a quitté, vous savez; il a dû mourir comme pécheur. Il est mort comme pécheur, vous le savez; non pas à cause de Ses péchés à Lui, mais à cause des miens et des vôtres. C'est de là qu'est intervenu cet amour: Il a pris mes péchés! Oh! alléluia, Il a pris les miens!

92. Et Il était là; Il ne pouvait pas ouvrir la bouche. Satan a dit: «Tu sais, je crois qu'Il n'était qu'un homme ordinaire. Il n'est pas né d'une vierge, puisque j'ai ancré mon aiguillon en Lui.»

93. Et il s'est approché et Lui a enfoncé son aiguillon, ah, mais cette fois-là, c'était le mauvais moment! C'est là qu'il s'est fait alors arracher son aiguillon. Depuis ce moment-là, il ne peut plus piquer, il a laissé son aiguillon là.

Il est ressuscité le troisième jour, et Il a dit: «Je suis Celui qui était mort, et Je suis revenu à la vie, Je suis vivant aux siècles des siècles, Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.» Oui, oui. Satan n'avait pas reconnu Qui c'était. «Et parce que Je vis, vous vivrez aussi. Cela n'a pas encore été manifesté...»

94. Un jour, trois ou quatre jours plus tard, après qu'Il est monté vers le Père; Il était revenu, alors certains disaient: «Oh! Il est un... Il – Il doit être un fantôme. Il doit y avoir quelque chose de fantomatique chez cet Homme-là. Ce que vous avez vu là, c'était une vision.

– Non, c'était le vrai Jésus.

95. Thomas a dit: «Il faut que je voie Ses mains et tout, je vous dirai si c'est Lui.»

96. Il a dit: «Me voici.» Il a dit: «Avez-vous du pain et du poisson, là-bas? Apportez-Moi un sandwich.» Et ils Lui ont apporté un sandwich, Il s'est tenu là et l'a mangé. Il a dit: «Maintenant, est-ce qu'un esprit mange comme Moi? Est-ce qu'un esprit a de la chair et des os comme J'en ai?» Voyez? Il a dit: «C'est bien Moi. Je le suis.»

97 Et Paul a dit: «Au juste, cela n'a pas encore été manifesté, quel genre de corps nous aurons, mais nous savons que nous aurons un corps semblable au Sien.» Qu'est-ce? A-t-Il déjà eu ce corps de théophanie? Oui, monsieur! Quand Il est mort, la Bible dit qu' »Il», c'est encore un pronom personnel, «Il est allé au séjour des morts, et Il a prêché aux âmes en prison». Alléluia! Comment l'a-t-Il fait? Il avait Son sens du toucher, Il avait Son sens de l'ouïe, Il avait Son sens de la parole, Il a prêché dans le même genre de corps que celui qu'avaient les gens glorifiés que j'ai vus l'autre nuit. Il a prêché aux âmes qui étaient dans le séjour des morts, qui ne s'étaient pas repenties lorsque la patience [de Dieu] se prolongeait, aux jours de Noé.

98. Mais quand Il est ressuscité, à Pâques, il n'était pas possible que ce corps-là voie la corruption, parce que David le prophète l'avait vu d'avance: «Je n'abandonnerai pas Son âme dans le séjour des morts, et Je ne permettrai pas que Mon Saint voie la corruption. Et Ma chair reposera avec espérance, car Il n'abandonnera pas Mon âme dans le séjour des morts, et Il ne permettra pas que Mon Saint voie la corruption.» Et au cours des soixante-douze heures, avant que la corruption s'installe, cette théophanie, ce corps qui est allé prêcher aux âmes qui étaient en prison, qui ne s'étaient pas repenties lorsque la patience [de Dieu] se prolongeait, aux jours de Noé, Il est ressuscité, et le corps mortel a revêtu l'immortalité, alors Il s'est tenu là et a mangé, et Il nous a dit qu'Il était un Homme.

Alléluia!

99. C'est comme ça que nous Le verrons, Frère Evans. C'est à ce moment-là qu'Il s'assiéra sur le trône de David. Alléluia! C'est là que nous nous promènerons donc à pied, que je ferai un voyage avec vous à travers les montagnes pendant un million d'années, voyez, ça ne représente que quelques jours, quelques minutes; nous allons parcourir ces endroits-là, nous nous assiérons là.

100. Et, quand viendra l'heure de manger, vous savez, tout à coup, sœur Woods dit... Je dirai: «Sœur Wood, eh bien, où étais-tu pendant tout ce temps? Je ne t'ai pas vue depuis... il me semble que ça fait quinze minutes.

– Oh, ça fait deux mille ans, Frère Branham.

101. – Oui, oui. Comment te sens-tu?

Oh! évidemment, on ne peut pas se sentir autrement que bien.

102. « Dites donc, venez ici, les gars, je vais vous montrer tous quelque chose, les frères, mes frères bien-aimés. Voici, il y a ici la – une source d'eau, de la meilleure eau que vous ayez jamais bue. Et, oh! nous allons boire de la bonne eau fraîche. Je tendrai le bras et je cueillirai une grosse grappe de raisin, et nous nous assiérons tous là et en mangerons.» Ça sera merveilleux, n'est-ce pas? C'est exactement comme ça. C'est exactement ça.

103. Comment avons-nous reçu ceci? Comment le savons-nous? Dieu, avant la fondation du monde, nous a prédestinés! Qui? Ceux qui sont dans le Pays promis.

> *… nous a prédestinés à l'adoption des enfants par Jésus-Christ… selon le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de Sa gloire…* (Afin que nous puissions Le louer comme Il l'a dit. C'est ce qu'Il est, Dieu, nous aimerions Le louer)… *louange de la gloire de Sa grâce* qu'il nous a accordée en Son Bien-Aimé. (Nous sommes acceptés en Christ) *En Lui, nous avons la rédemption par Son Sang, le pardon des p-é-c-h-é-s.*

104. Il faut que je revienne à l'adoption, mais je voudrais m'arrêter sur les «péchés», ici, un instant. «Des péchés», l'avez-vous remarqué? Savez-vous que Dieu ne condamne pas le pécheur parce qu'il pèche? Il le condamne parce qu'il est un pécheur. Si un pécheur fume le cigare, Il ne le condamne pas pour ça; il est un pécheur de toute façon. Voyez? Voyez? Il n'a pas de péchés, le pécheur n'en

a pas. Il est simplement un pécheur, (Voyez-vous?) il n'a pas de péchés. Mais c'est vous qui avez des péchés, vous qui êtes chrétiens. Si vous remarquez bien, ici, il s'adresse à l'Eglise, pour la garder dans l'ordre. Voyez? Voyez? «La rémission des péchés», p-é-c-h-é-s. C'est nous qui commettons des péchés. Mais le pécheur, lui, il est simplement un pécheur, Dieu ne lui pardonne pas.

105. Bon, vous direz: «Mais, il est allé là et il a abattu un homme. Que ferez-vous à ce sujet?» Ça, ce n'est pas mon affaire. Je ne suis pas un réformateur, je suis un prédicateur. La loi va s'en occuper; eux, ils sont des réformateurs. Ils sont les... Eh bien, vous direz: «Il a commis un adultère.» Ça – ça – ça, c'est à la loi de s'en occuper. Ça, c'est entre lui et la loi. Je – je – je – je ne suis pas un réformateur, je ne réforme pas les gens. Je veux les amener à se convertir. Je suis un prédicateur, vous voyez, mon affaire, c'est de l'amener à Dieu. S'il a péché, c'est son affaire, il est un pécheur. Dieu le condamne à un niveau plus élevé. Il est un pécheur pour commencer, il est condamné pour commencer. Il n'est même pas parvenu à la première base, il – il n'est nulle part. Il est un pécheur pour commencer, Il n'a pas de péchés, il est un pécheur.

106. Vous ne pourriez pas aller dehors et dire: «Cette partie-ci, c'est la nuit, et cette partie-là, ce n'est pas la nuit.» Non, c'est la nuit partout, c'est la nuit partout. C'est ce que Dieu a dit. C'est vrai. Il est tout simplement un pécheur, c'est tout. «Eh bien, il a fait ceci. Cette partie-ci, c'est la nuit; cette partie-ci, c'est vraiment une nuit très claire, ici.» Je sais, mais c'est la nuit partout, c'est tout. Voyez?

107. Eh bien, je ne pourrais pas dire: «Cette partie-ci, c'est de la lumière, ici.» Non, c'est de la lumière partout, voyez, c'est la lumière, vous ne pouvez pas dire à quel degré, c'est de la lumière. Voyez? Mais s'il y a une tache noire dans ceci, alors il y a de l'obscurité dedans.

108. Alors, «des péchés», p-é-c-h-é-s, nous avons le pardon de nos péchés par Son (quoi?) Sang, Son précieux Sang.

...selon la richesse de sa...

109. Comment l'obtenons-nous? Est-ce parce que nous en sommes dignes, parce que nous avons fait quelque chose pour que nos péchés soient pardonnés? Sa quoi?

...grâce,

110. Oh! la la! Je n'ai dans mes mains rien à T'apporter, Seigneur. Il n'y a rien que j'aie pu faire, absolument rien que j'aie pu faire. Ecoutez! Il m'a prédestiné, Il m'a appelé, Il m'a choisi. Je ne L'ai jamais choisi. C'est Lui qui m'a choisi,

c'est Lui qui vous a choisis; c'est Lui qui nous a tous choisis. Ce n'est pas nous qui L'avons choisi. Jésus a dit: «Vous ne M'avez pas choisi, c'est Moi qui vous ai choisis.» Il a dit: «Personne ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire premièrement, et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. Et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que les – les Ecritures s'accomplissent.» Vous voyez? Il a dit: «Mais tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi.»

111. Oh! je prends trop de temps, n'est-ce pas? Et je n'ai même pas encore terminé ceci. Je ne l'ai même pas encore abordé! Je vais me dépêcher, il y a quelque chose auquel je dois parvenir; ici, très rapidement, là, si on fait vite. Il faut que je revienne à l'adoption, juste un instant. Oh! voudrez-vous me pardonner, juste – juste un instant? Prenons ça, ici… Certaines personnes sont venues de très loin, de la Géorgie, rien que pour la soirée, que Dieu les bénisse. Maintenant, mon frère de la Géorgie, et du Texas, et d'où que vous soyez, écoutez ce verset 5. Attardons-nous là-dessus pendant quelques minutes.

112. *Nous ayant prédestinés à – à…* Qu'est-ce que le mot «à» veut dire, le mot «à»? Ça signifie qu'il y a quelque chose à quoi nous arrivons; à. «Je vais à la fontaine. Je vais à la chaise.» Frère Humes, vous saisissez ça? «Je vais à la chaire.»

Or, Il nous a prédestinés [dans son amour] *à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon Son propre bon plaisir de sa volonté,*

113. Combien de plaisir? De qui était ce plaisir, de qui était cette bonté? Le Sien; Son propre bon plaisir de Sa propre volonté!

114. Maintenant, qu'est-ce que l'adoption? Eh bien, laissez-moi prendre ceci maintenant, je ne sais pas si... Je n'aurai pas le temps de terminer ça en entier, mais je vais toucher les points essentiels. Alors, s'il y a une question, vous pourrez me la poser un peu plus tard, au cours d'un message, quelque chose. Ecoutez. Votre adoption, ce n'est pas votre naissance. Votre adoption, c'est votre placement. Quand vous êtes né de nouveau, Jean 1.17, je crois, quand nous naissons de l'Esprit de Dieu, nous sommes fils de Dieu. Mais nous avons été prédestinés, et voici ce à quoi j'essaie de vous amener, concernant ces fils de ce dernier jour, vous voyez, à... Voyez? Nous avons été prédestinés à – [à arriver] à l'adoption.

115. Bon, maintenant nous y sommes. Or, voici ce qui froisse un peu les pentecôtistes. Ils disent: «Je suis né de nouveau! Gloire au Seigneur, j'ai reçu le Saint-Esprit!» Très bien. Vous êtes un enfant de Dieu. C'est vrai. Néanmoins ce

n'est pas de ça que je parle. Vous voyez, vous avez été prédestiné à l'adoption. L'adoption, c'est le fait de placer un fils.

116. Je suis trop près de ceci, en effet, Becky m'a dit que je m'en approche trop et vous qui êtes au fond, vous ne pouvez pas entendre.

117. Je suis... Voyez-vous, un enfant... Combien connaissent les règles de l'adoption de l'Ancien Testament? Bien sûr, vous avez… Ecoutez. Un fils naissait. Je crois que j'en ai parlé dans une prédication. Te souviens-tu de ce que c'est, Gene, tu t'en souviens? C'est sur bande. Oh! qu'était-ce? Je – je – je – j'en ai parlé. Oh! oui, je l'ai, c'est *Ecoutez-Le. Ecoutez-Le*, l'adoption des enfants.

118. Or, dans l'Ancien Testament, quand un – quand un enfant naissait dans une famille, il était un enfant à sa naissance, parce qu'il était né de ses parents, il était un fils dans la famille et il était héritier de toutes choses. Bon, mais ce fils était élevé par des tuteurs. Galates, chapitre 5, du verset 17 au verset 25. Bien. Il était élevé par des tuteurs, des précepteurs, des professeurs. Bon, par exemple, s'il me naissait un fils, bon, disons que je sois un père et...

119. Et c'est pour cette raison que dans la version du roi Jacques… Combien ont déjà trouvé que ça faisait vraiment bizarre, en lisant, dans la version du roi Jacques, là où il est dit: «Dans la maison de Mon Père, il y a plusieurs demeures»? … une maison, plusieurs demeures? Voyez? En fait, à – à l'époque où la Bible a été traduite, pour la version du roi Jacques, une «maison», c'était un «domaine». «Dans le domaine de Mon Père, il y a plusieurs demeures.» Ce n'est pas une maison, dans laquelle il y aurait des demeures, mais on l'appelait le Père de ce domaine. Ils ont arrangé ça de façon très biblique; dans la Bible, c'est comme ça.

120. Quand un père possédait une grande ferme de mille acres [520 ha – N.D.T.], ou quelque chose comme ça, un groupe de gens à son emploi vivait de ce côté-ci. Il avait engagé des ouvriers, qui vivaient par ici, pour s'occuper des moutons, et d'autres de ce côté-ci, pour s'occuper du bétail; il en avait d'autres ici, qui montaient dans la prairie qui se trouvait dans la partie supérieure, à cent miles, et il en avait d'autres ici, tout près qui s'occupaient des chèvres, et il en avait d'autres qui s'occupaient des mulets, et – et de toutes sortes de choses. Il – il possédait un grand royaume. Il montait sur son petit âne, et il allait voir chacun, pour voir comment ça se passait, la tonte des moutons, et tout, comme cela. Il n'avait pas le temps...

121. Vous ne m'entendez pas quand je m'éloigne de là. Je – je – je vais essayer de rester ici. Est-ce que vous m'entendez comme il faut maintenant, ici? Suivez attentivement.

122. Il partait à dos d'âne, il allait, pour essayer de – de s'occuper de son – son – son royaume. Ainsi donc, il veut... Son fils va hériter de tout ce qu'il a; il est héritier.

123. Et nous, quand nous naissons dans le Royaume de Dieu, par Jésus-Christ, nous sommes héritiers du Ciel, cohéritiers avec Jésus, parce qu'Il a pris notre place. Il est devenu nous (le péché), pour que nous devenions Lui (la justice). Voyez? Il est devenu moi, pour que je devienne Lui, vous voyez; cohéritiers avec Lui. Très bien. Maintenant, souvenez-vous-en, c'est pour chacun d'entre vous.

124. Maintenant, souvenez-vous, Dieu vous a prédestinés, par Sa prescience, comme quoi vous alliez arriver à Ceci. Que tout ceux qui comprennent lèvent la main. Vous voyez? Dieu, par Sa prescience, vous a prédestinés au pays promis. Qu'est-ce que le pays promis pour le chrétien aujourd'hui? Levez la main, si vous le savez. «La promesse est pour vous, pour vos enfants et pour ceux qui sont au loin. Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles.» Et dans Esaïe 28.18: «Il faut que ce soit précepte sur précepte, règle sur règle; un peu ici, un peu là. Retenez ce qui est bon. Car c'est par des lèvres balbutiantes et d'autres langues que Je parlerai à ce peuple. Et voici le repos (le – le Repos), le pays du sabbat, dans lequel Je leur ai dit qu'ils devaient entrer. Mais malgré tout ça, ils n'ont pas voulu écouter, ils ont hoché la tête et se sont éloignés, ils ont refusé d'écouter.» Voyez? Exactement.

125. Qu'en était-il? C'est exactement comme ces gens qui avaient fait tout le trajet depuis Canaan ou depuis l'Egypte, qui avaient fait tout le trajet dans le désert, et qui étaient arrivés tout près, assez près pour goûter aux raisins qui venaient du pays. Frère, voilà… Ces hommes qui veulent que je retire ce que – ce que j'ai dit, là, au sujet d'Hébreux 6. Comment puis-je le faire? Ces gens-là, ce sont des croyants frontaliers; ils ne traverseront jamais! Ils ne peuvent pas traverser. Jésus a dit...

Ils ont dit: «Nos pères ont mangé la manne dans le désert.»

126. Et Jésus a dit: «Ils sont tous morts.» C'est-à-dire, séparés. Ils sont tous morts. C'est vrai. Il a dit: «Mais Je suis le Pain de Vie qui est descendu du Ciel, d'auprès de Dieu. L'homme qui mange de ce Pain ne mourra jamais. C'est vrai. Oui, oui, il a la Vie Eternelle, s'il mange de Ceci. Je suis cet Arbre de Vie qui était dans le jardin d'Eden.»

127. Donc, vous voyez, ces gens sont arrivés tout près... Voyez, si vous remarquez, dans Hébreux 6, ce n'est pas pour revenir là-dessus, mais dans Hébreux 6: «Ces gens qui ont une fois eu part au Saint-Esprit, qui sont venus tout près, et

qui ont goûté le don céleste.» Ils étaient assis là, ils ont vu des guérisons s'accomplir, ils ont vu des gens revêtus de la puissance de Dieu, ils ont vu des vies changées, mais eux ne veulent pas toucher à Cela. Non, non. Non, non. «Et ces gens qui ont goûté la puissance du siècle à venir; et, s'ils devaient essayer d'être encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils – ils ont crucifié pour leur part le Fils de Dieu et qu'ils ont tenu pour profane le Sang de l'alliance, par lequel ils avaient été sanctifiés...»

128. «Je suis membre d'une église qui croit à la sanctification.» C'est bien, jusque-là, seulement vous n'allez pas assez loin. Voyez? Oui,oui. Le désert les avait sanctifiés. Absolument. Ils avaient le – ils avaient le serpent d'airain, le – l'autel d'airain, et tout, là-bas, la sanctification; mais ils sont entrés en Palestine pour le repos. Est-ce que...

129. Regardez, dans Hébreux 4, n'a-t-il pas parlé «d'un autre repos»? Dieu a créé le septième jour et leur a donné le repos le septième jour. Ailleurs, Il a encore parlé du repos, disant: «Et aujourd'hui, dans David…» Et puis, Il leur a donné un autre Repos: «Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du Repos.» Entrez dans ce Repos! Car nous qui sommes entrés dans ce Repos, nous nous reposons de nos œuvres, comme Dieu s'est reposé des Siennes le jour du sabbat. Certainement. Voilà votre sabbat, le repos. Voilà votre vrai Repos, dans ce pays promis.

130. Le Saint-Esprit est une promesse qui appartient aux gens. Pourquoi donc veulent-ils avoir des prédicateurs instruits, érudits, qui laissent les femmes porter des shorts, se couper les cheveux, mettre du rouge à lèvres, et qui laissent les hommes jouer à des jeux d'argent, boire de la bière, faire des plaisanteries, et continuer comme ça, faire des extravagances comme cela, et se dire membres d'église. Eh bien, ils sont prêts à accepter quelque chose de semblable, mais ils refusent la conduite du Saint-Esprit. Eh bien, la Bible dit que la Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, qu'elle pénètre jusqu'à l'os, et qu'elle discerne même les pensées du cœur. Oui, même les pensées de l'esprit.

131. Et si nous aimons le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en nous. «Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus; car étroite est la porte, resserré est le chemin qui mène à la Vie, et il n'y en aura que peu qui les trouveront. Beaucoup viendront à Moi ce jour-là et s'assiéront dans le Royaume, a dit Jésus, avec Abraham, Isaac et Jacob. Mais les enfants du royaume seront chassés – chassés et ils diront: 'Seigneur, n'avons-nous pas fait ceci en Ton Nom? N'avons-nous pas prêché? N'étions-nous pas le docteur Untel et le révérend Untel?' Je ne

vous ai point connus. Retirez-vous de Moi, ouvriers d'iniquité. Je ne vous connaissais pas. Ceux qui disent: 'Seigneur, Seigneur', n'entreront pas tous. Mais celui-là qui fait la volonté de Mon Père qui est dans les Cieux, c'est celui-là qui entrera.»

132. Voilà. L'entrée dans ce pays promis. Comment y entrons-nous? Nous y sommes prédestinés, l'Eglise, par la prescience de Dieu, Elle a été prédestinée à quoi? A Son honneur, par Sa grâce, à glorifier, à adorer et à glorifier Dieu. Papa, qui était là-bas au commencement, Il existait par Lui-même, Il n'avait rien autour de Lui, Il voulait que quelque chose puisse L'adorer, ainsi Il a établi d'avance et a prédestiné une église, avant la fondation du monde, et Il a mis leurs noms dans le Livre de Vie de l'Agneau quand ils étaient... immolé avant la fondation du monde, pour qu'ils puissent être manifestés pour Sa gloire et Sa louange, à la fin des temps, lorsque toutes choses seront réunies en ce seul Homme, Jésus-Christ. Fiou! Gloire! C'est ça. C'est... Et voilà la chose, elle est juste là, mon frère, ma sœur. Ne vous éloignez jamais de cela.

133. Dieu, par la grâce de Son élection, vous a appelés. Dieu, par la grâce de Son élection, vous a sanctifiés. Dieu, par la grâce de Son élection et par Sa puissance, vous a baptisés et vous a fait entrer dans ce pays de repos. Ceux qui sont entrés dans ce Repos ont cessé de s'égarer. Ils se reposent de leurs œuvres, comme Dieu s'est reposé des Siennes. Ils ont une joie ineffable et glorieuse! L'Arbre de Vie fleurit en eux. Ils ont la longanimité, ils sont doux, ils ont la bonté, la patience, la foi – la foi – la foi, la douceur, l'amabilité, et ainsi de suite. L'Arbre de Vie fleurit en eux, parce que leur espérance est ancrée en Jésus-Christ, avec le témoignage du Saint-Esprit, qui rend témoignage par les signes et les prodiges qui accompagnent les croyants. «Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.» Tout au long de leur voyage, ils guérissent les malades, ils chassent les démons, ils parlent en langues, ils ont des visions. Ils... Et ils marchent avec Dieu, ils parlent avec Dieu. Aucun démon ne peut les faire broncher, ils sont inébranlables, le regard fixé sur la Vie Eternelle... Oubliant les choses qui sont du passé, ils courent vers le but de la vocation céleste en Jésus-Christ. Voilà. Les voilà. La voilà, cette Eglise.

134. Comment sont-ils arrivés là? Vous ne pouvez pas dire: «Eh bien, Seigneur, Tu sais, un jour, je me suis mis à fumer le cigare, et je suis tombé, et alors, je me suis dit que je devrais...» Oh! non, non, non, non.

135. La prédestination! Il nous a appelés, et lorsque nous L'avons suivi, c'est alors que nous avons dit: «Ô Dieu, nous étions perdus, finis. Nous étions comme… Nous n'avions même pas la moindre envie de nous sauver nous-mêmes. Nous avions une nature de cochon, nous étions des cochons pour commencer.»

136. Allez à un enclos à cochons, regardez une vieille truie, et dites lui: «Eh bien, écoute là, ma vieille, je veux te dire quelque chose. Ce n'est pas bien pour toi de boire de l'eau du bourbier.»

137. Elle dira: «Groin-groin!» Voyez? Eh bien, voilà où vous en êtes quant à vous sauver vous-mêmes. C'est exactement ça.

138. Si vous dites: «Madame, vous ne devriez pas porter des tels vêtements; vous devriez porter une tenue décente. Vous devriez faire ceci. Vous ne devriez pas aller... Vous ne devriez pas avoir ces parties de cartes. Vous ne devriez pas fumer la cigarette. Vous ne devriez pas faire ceci. Monsieur, vous ne devriez pas porter ça.»

139. Il dira: «Groin-groin! Je suis membre de Groin-groin.» Oui, oui. «Groin!», c'est à peu près tout ce qu'ils savent. «Eh bien, j'aimerais que vous sachiez que je suis aussi bon que vous. Groin-groin!» Voyez, ils rejettent la conduite du Saint-Esprit; en effet, la Bible dit que si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en vous.

140. Qu'est-ce qui fait qu'ils soient particuliers? Vous êtes une nation sainte. Qu'avez-vous fait? Vous êtes sortis de ce pays-là. Vous êtes dans un autre Pays. Comment êtes-vous entrés là? C'est le Pays de la promesse. Quel genre de promesse? «Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai Mon Esprit sur toute chair.» D'un seul Esprit, nous sommes tous baptisés, pour entrer dans ce Pays promis. Amen. Des frères et sœurs, alléluia, qui ont le cœur pur, sans jalousie, sans inimitié, rien… Peu importe, si un frère s'égare, peu importe ce qu'il fait, vous partirez à sa recherche.

141. Il n'y a pas longtemps, je suis parti à la recherche d'un frère qui s'était égaré. Un jeune homme m'a dit, il a dit: «Laissez ce coquin s'en aller. Laissez-le tranquille.»

142. J'ai dit: «Si jamais j'en arrive au point où mon cœur n'est pas porté vers mon frère, alors il sera temps pour moi d'aller à l'autel, parce que je serai déchu de la grâce.» J'ai dit: «J'irai, tant qu'il y aura le souffle de vie dans son corps, et je le rattraperai quelque part, sur le chemin.» Oui, oui. Et je l'ai rattrapé, alléluia, je l'ai ramené. Oui, oui. Il est rentré au bercail, il est en sûreté maintenant. Oui, oui. Il se serait égaré, aussi sûr que deux et deux font quatre.

143. Tout à l'heure, quand j'ai vu cette pauvre petite femme, assise là, le shérif m'avait appelé, il disait: «Eh bien, elle devrait porter la camisole de force.» Il disait: «Elle délire vraiment, elle a perdu la tête.» Elle – elle... Ils l'avaient

amenée à un hôtel jusqu'à ce que je suis arrivé.

J'ai dit: «Ça va aller.»

144. Il disait… le shérif disait: «Voyons, Billy!» Je la connais très bien, je la connais depuis son enfance. Il disait: «S'il y a quelque chose que je peux faire pour t'aider...»

J'ai dit: «Ça va aller.»

Il a dit: «Peux-tu l'aider?»

J'ai dit: «Non, mais Lui, Il le peut.» J'ai dit: «Passe-la moi.»

145. Alors, ils l'ont amenée là. Et quand elle est repartie tout à l'heure, elle était en paix. Que s'est-il passé? Nous avons envoyé une prière à sa rescousse. Amen! Elle était tellement...

146. Ils disaient: «Voulez-vous faire venir un médecin?» Ils disaient à son mari: «Voulez-vous faire venir un médecin?»

147. Il a dit: «Un médecin ne peut rien faire pour elle.» Et c'est vrai. Elle a perdu la raison. «Le médecin ne peut rien faire pour elle.»

Il a dit: «Notre seul espoir, c'est de nous rendre là-bas.»

Et il a dit: «Billy, je ne comprends pas ça.»

J'ai dit: «Je ne m'attends pas à ce que tu comprennes, tu vois. Je ne m'y attends pas.»

148. Mais, oh! la la! moi non plus, je ne le comprends pas! Non. Oh! mais, frère, je me rappelle que lorsque j'étais égaré, là-bas, une fois, Quelque Chose est venu me chercher. Amen! Ce n'est pas parce que j'ai voulu venir, mais c'est parce que Quelque Chose est venu me chercher. En effet, avant la fondation du monde, Dieu avait prédestiné, alléluia, que nous serions à Lui, pour Son honneur et Sa gloire. Ecoutez! Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a quoi? Appelés. Pas vrai? Est-ce qu'Il vous a appelés? Oui! Pourquoi vous a-t-Il appelés? Il vous a connus d'avance. Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés; ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés. N'est-ce pas vrai? Et ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés! Amen! C'est ce que dit la Bible. Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés. Chaque génération! Ceux qu'Il a appelés, Il les a déjà glorifiés. Qu'est-ce? Maintenant, laissez-moi lire le passage des Ecritures ici. Ça va.

Les ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption

par Jésus-Christ, selon Son propre plaisir...

A la louange de Sa gloire...

149. Oh! saisissez-vous cela? A la louange de Sa gloire! Pour qu'Il puisse être là, dans les âges éternels à venir, et que Ses enfants s'écrient: «Abba, Père! Abba, Père!»

150. Et les anges diront: «De quoi parlent-ils? De quoi est-ce qu'ils parlent?»

151. Nous en avons une si belle image dans la parabole du fils prodigue. «J'étais perdu.» «Celui-ci est mon fils. Il était perdu, et maintenant il est retrouvé. Il était mort, et il est revenu à la vie. Amenez le veau gras, la plus belle robe, un anneau, et mettez-le-lui au doigt. Et nous allons...» Ce n'est pas étonnant que les étoiles du matin aient chanté ensemble, et que les fils de Dieu aient poussé des cris de joie, quand ils ont vu le plan du salut, Dieu, mettant votre nom dans le Livre avant la fondation du monde.

152. Eh bien, vous direz: «Calvin croyait quelque chose comme cela.» Moi, je n'ai pas cru à Calvin. Calvin était un meurtrier. Calvin a mis un homme à mort parce qu'il baptisait au Nom de Jésus. C'était une canaille, il avait lui-même besoin d'être converti. Oui, oui. Mais ce qu'il a dit, au sujet de certaines choses, qu'il a déclarées, c'était juste. Ne... Mais cet acte qu'il a posé, un homme qui tuerait un autre pour quelque chose comme ça, c'est horrible, c'est un acte coupable. C'est ça.

Que Dieu a répandue abondamment sur nous...

153. Oh! attendez, je n'ai pas abordé cette adoption», n'est-ce pas? Est-ce qu'il est trop tard? Voyons un peu ce qu'indique cette horloge, l'heure qu'il est. Très bien. Oui, prenons seulement dix minutes à cause de ces gens qui sont venus de si loin. Ecoutez.

154. Ecoutez. «L'adoption», je vais vous montrer… comment ça se faisait donc. Un père possède un grand royaume, et il fait ses tournées à dos d'âne. Voilà qu'un fils lui est né. Oh! il est tellement heureux! (Bon, ça, c'est Dieu.) Alors, vous savez ce que ce père fait? Il trouve le meilleur éducateur, le meilleur précepteur. Vous savez ce qu'est un précepteur, n'est-ce pas? C'est un maître d'école. Il trouve le meilleur maître d'école qu'il puisse trouver dans tout le pays. (Et puis, nous allons donc partir maintenant, écoutez.)

Il trouve le meilleur maître d'école qu'il puisse trouver. Il ne va pas choisir une espèce de vaurien. Il veut bien que son fils soit homme digne de ce nom.

155. Vous désirez la même chose pour vos enfants, n'est-ce pas? Bien sûr, ce que vous pouvez leur offrir de mieux! Oui, oui. Si donc l'homme naturel a pu penser comme ça, que pensez-vous que Dieu pense concernant Ses enfants à Lui? Ce qu'il a pu trouver de mieux…

156. Il veut donc un homme qui sera honnête. Eh bien, il ne... un homme... il n'a pas besoin d'un homme qui dira: «Bon, écoute, je – je... Junior, tu peux faire tout ce que tu veux, trésor.» «Oh! oui, père, oui, oui, il évolue très bien, c'est un brave garçon.» … un homme qui le tapote un peu dans le dos et qui lui jette des fleurs. Non, non. Ce gars-là se ferait mettre à la porte tout de suite. Certainement. Il veut un homme qui dira la vérité. Si ce garçon évolue bien, dites-le lui. S'il ne va pas bien, dites-lui ce qui ne va pas.

157. Et si un père terrestre a pu penser comme ça... Vous voudriez que l'homme soit honnête avec vous, que le maître d'école soit honnête au sujet de vos enfants, n'est-ce pas? Bien sûr. Eh bien, d'après vous, qu'est-ce que Dieu en pense? Et Lui, Il sait; nous, nous ne savons pas; Lui, Il sait. Nous sommes limités; nous ne pouvons pas savoir. Mais Lui, Il est infini, et Il sait.

158. Alors, vous savez ce que le Père a fait? Il n'a jamais dit: «Je vais prendre un pape pour veiller sur Mes enfants.» Et Il n'a pas dit non plus: «Je vais prendre un – un évêque.» Non, non. Il n'a pas fait ça, parce qu'Il savait que le pape serait dans l'erreur, et l'évêque aussi. Voyez? Il n'a jamais dit: «Je vais prendre un surveillant général pour veiller sur Mes églises.» Non, non.

159. Il a pris le Saint-Esprit. C'était Lui, Son Précepteur, oui, oui pour élever Ses enfants. Très bien. Comment saurez-vous donc que le Saint-Esprit ne…? Il parle par des lèvres humaines. Comment allez-vous donc savoir s'Il dit la Vérité? Quand vous voyez le Saint-Esprit parler par des lèvres qui disent l'exacte Vérité chaque fois, qui prédisent des choses, et qu'elles s'accomplissent parfaitement, comme l'avait dit Samuel, alors vous savez que c'est la Vérité. Ça s'accomplit très exactement. En effet, Dieu a dit: «S'il parle, et que ce qu'il dit ne s'accomplit pas, ne l'écoutez pas, parce que Je ne suis pas avec lui. Mais si cela s'accomplit, eh bien, alors écoutez-le, parce que Je suis avec lui.» Voyez? Voilà. C'est comme ça qu'Il fait.

160. Bon, donc, Il fait Ses tournées. Maintenant, que pensez-vous que ce Précepteur dirait, s'il Lui fallait aller auprès du Père pour Lui dire: «Tes – Tes enfants se conduisent d'une façon épouvantable. Je T'assure, Ton garçon-là, c'est – c'est – c'est un renégat. C'est un coquin, je n'ai jamais vu un tel gars! Oh! la la! Tu sais ce qu'il fait? Et Ta fille-là… Oh! fiou, elle, je ne sais pas ce que

Tu vas faire d'elle. Hum! Eh bien, sais-Tu quoi? Elle a la même apparence que... Voyez-vous? Elle – elle est toute maquillée comme certaines de ces filles qu'il y a là-bas, chez les Philistins. Oui, oui. Elle veut agir exactement comme elles.

– Ma fille?

161. – Oui, Ta fille.

Voilà ce que le Saint-Esprit a à dire de l'église d'aujourd'hui. Ce n'est pas étonnant que nous n'ayons pas de réveil. Voyez? Eh bien, C'est vrai.

– Et Ton fils? Hmm? Même chose.
– Quoi?

162. – Eh bien, Tu sais, Tu as toujours dit que ces brebis devaient être nourries dans ce pâturage, là-haut, de la Nourriture des brebis, là-haut. Oui, et Tu sais ce qu'il a fait? Il les a conduites en bas, là, dans ce tas de mauvaises herbes. Il les a simplement conduites là-bas, et les a toutes abandonnées là, dans le ruisseau, il les a laissées là, dans ce tas de mauvaises herbes, à manger cette espèce de saule, et elles sont tellement maigres qu'elles ont de la peine à sortir de là.» Ça, ce sont les évêques, les pasteurs, qui renient ce qui en fait la force. «Eh bien, ils… Je Te dis la vérité; jamais de Ma vie je n'ai vu une bande de brebis aussi nerveuses.» Il n'aime pas ça. Non. «Et, sais-Tu quoi? Le bétail, là, Tu sais, que Tu – Tu lui as dit de se nourrir de – de cette luzerne, là-haut, Tu sais, pour qu'il soit bien engraissé?

– Oui.
– Sais-Tu ce qu'il leur donne?
– Non.

163. – Des vieux chardons. Oui. Il les fait adhérer à des sociétés, et tout. Tu n'as jamais rien vu de semblable, de Ta vie. Tu n'as jamais vu une affaire pareille, de toute Ta vie. Tu sais ce qu'il fait? Il se promène, là, en fumant son gros cigare, la tête bien haute. Il a sa femme avec lui, elle porte des shorts, exactement comme le font les Philistines, là-bas. Oui.» Voilà le genre de message que le Saint-Esprit doit transmettre, au sujet de l'église d'aujourd'hui. Maintenant, qu'est-ce que vous en pensez?

164. C'est l'adoption. Qu'a-t-Il fait? Il nous – nous a prédestinés à l'adoption. Il nous a donnés le Saint-Esprit, mais, attendez un instant; l'adoption, c'est de cela que nous parlons. L'adoption…

165. Eh bien, Tu sais ce qu'il fait? L'évêque est passé l'autre jour et Il tenait un petit service de guérison, là-bas, et l'évêque est passé. Un homme, un frère

est passé, et il priait pour les malades. Et il a dit: 'Arrête ça!»

– Oh! oh! oui, mon père l'évêque, je le ferai.

– Ne collaborez pas avec lui.

– Oh! non, non, mon père l'évêque, bien sûr que non.

166. «Et Moi, je viens lui dire la Vérité de Ta Parole, directement. Tu vois, Elle est ici. Je lui fais la lecture de Tes lois, exactement ce qu'il faut faire, et il refuse de M'écouter. Il a dit: 'Oh! ça, c'était pour un autre âge, pour un autre fils, à une autre époque. Ce n'est pas pour moi.'» Cela… Voilà. Eh bien, c'est la Vérité, ça, mon ami. Maintenant ne voyez-vous pas là où l'église manque son placement, pourquoi nous n'avons pas de réveils, pourquoi les choses ne marchent pas? C'est là que se trouve le problème.

167. Josué dit: «Gad, je veux que tu... C'est ici même que se trouve ta place, selon le plan, ta place, c'est ici, juste ici. Mets-moi ici, Gad, et restes-y. Benjamin, toi, va juste là. Et maintenant, tenez-vous tous loin de la frontière des Philistins.» Quand Josué revient, voilà que les gens sont tous de l'autre côté, chez les Philistins, c'est la super-fiesta, ils sont là, en train de danser, comme ça, et toutes les femmes sont maquillées, elles sautillent et font la bringue. Josué se gratte la tête et dit: «Maintenant, que vais-je faire?» Or, c'est exactement ce qui se passe; pas tous, Dieu merci, pas tous, mais il y en a trop comme ça. Bien.

168. Maintenant, qu'est-ce qui se passe, alors? C'est ce qui s'est passé. Ne pensez-vous pas que cet Homme, le Saint-Esprit, rougit devant le Père, quand Il doit Lui dire ça? Oh! la la! «Je – Je – Je le lui ai dit, mais il – il – il n'a pas voulu écouter. Je le lui ai dit, et Je lui ai fait lire directement dans le Livre. J'ai – J'ai fait venir un petit prédicateur pour lui montrer que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et sais-Tu quoi? Il a laissé un de ces… Il a laissé un de ces vieux gardiens de boucs venir lui dire que ça, c'était pour un autre âge. Tu vois? Et il sentait tellement mauvais quand il est arrivé là et il dégageait cette odeur de bouc (Tu sais, les cigares…?... Tu sais, et tout), il sentait tellement mauvais quand il est arrivé. Mais, Je T'assure, ce gardien de boucs avait assez de médailles épinglées sur lui (c'est vrai), Je T'assure, si on écrivait son nom dans le journal, il faudrait (sa notice nécrologique) – il faudrait une demi-page pour énumérer ses titres. Oui, oui. Ils l'aiment vraiment là-bas, dans cette région-là, mais, Je T'assure, il ne sait certainement pas nourrir les brebis. C'est ce qui ne va pas. Il refuse tout simplement de M'écouter, dit le Saint-Esprit, J'ai essayé de lui dire que Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement, mais il – il refuse

tout simplement de croire. C'est le plus grand poltron que J'aie jamais vu de Ma vie. Oui. Et l'église l'a nommé surveillant, évêque, et tout. Tout le monde l'écoute. Et puis, sais-Tu quoi? Ils prennent ces... ils ont une espèce de petit truc là-bas, qu'ils appellent une 'télévision'. On allume ce petit truc, comme ça, et – et il y a des femmes qui apparaissent, et font des extravagances, avec toutes sortes de tenues, à moitié habillées; c'est... Et, Tu sais, beaucoup de Tes filles sont…?...»

– Oh! Certainement pas. Voyez?

169. Il dit: «Oui, c'est ce qu'elles font. Oui, elles le font. Hmm. Il y en a qui réclament à grands cris un réveil, Père, il y en a qui le veulent vraiment. Il y en a qui marchent vraiment droit. Il y en a qui restent aussi fidèles que possible à la Parole. Quand aux autres, Je ne sais pas quoi faire, ils sont – ils se sont tellement éloignés et sont sortis de la ligne. Sais-Tu ce qu'ils font, ceux-là? Ils se moquent des autres, en disant qu'ils ne sont qu'une bande de détraqués.»

– Eh bien, Je suis pas mal peiné de ça.

170. Mais maintenant, changeons de tableau. Maintenant, le Père, Son fils, c'est un bon garçon. Son Père cons-... constamment, il y a un Précepteur, le Saint-Esprit. Quelle que soit la direction du Saint-Esprit… Même s'Il dit: «Je vais marcher», le Précepteur dit: «Je vais...»

171. L'enfant dit: «Je vais marcher avec Toi. Je vais aller avec Toi.»

– Oh, la colline est terriblement haute, fiston.

172. – Je vais aller avec Toi. J'ai confiance en Toi. Si je commence à être fatigué, Tu me prendras par la main et Tu me soutiendras.

– Mais il y a des lions, là sur la colline!

173. – Ça ne fait rien, tant que Tu es là, ça ne change absolument rien. Je continue à marcher [avec Toi.]

– Il y a des difficultés plus haut, il y a des rochers glissants.

174. – Ça m'est égal, tant que Tu me tiens la main, je vais marcher avec Toi. Je vais marcher avec Toi.

– Oh! sais-tu quoi? C'est comme ça que Ton Papa faisait, tu vois.

– C'est bien. Oui, monsieur.

175. Il monte jusqu'au sommet de la colline, là-haut. Il dit: «Oh!» Tu sais quoi, Père? Ton fils, c'est Son Père tout craché. Il est absolument, exactement comme

Toi. A chaque Parole que Tu dis, il dit: 'Amen.' Je – Je lui ai dit d'ouvrir sa Bible, l'autre jour, pour prendre là où il est dit: 'Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.' Sais-Tu ce qu'il a dit? Il a poussé un cri, il a levé les mains en l'air, et il a dit: 'Alléluia! Amen!' Oh! Et, Tu sais, là où il est dit, ici, dans – dans Ta Parole, Tu sais, là où Tu as dit: 'Les œuvres… Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais'?

176. – Oui, Je me rappelle avoir écrit cela à Mon fils. Oui, je me rappelle avoir écrit cela.

177. – Oh! quand il a vu cela, il s'est mis à pousser des cris et à sautiller, en criant: 'Alléluia, Seigneur. Enlève de moi toute la mondanité. Rends-moi comme cela!' Oui, oui. Et toutes ces choses qu'il a faites!

178. – Oh, dit le Père, le temps est là. Je suis – Je suis – Je suis content de ce fils-là. Ça, c'est un bon fils. Très bien. Surveille-le pendant quelques années, pour voir comment il – voir comment il évolue, comment il progresse.

Au bout d'un certain temps, les années ont passé. «Comment va-t-il?»

179. – Oh! la la! Il continue même à croître dans la grâce! Oh! la la! Il est tout simplement... Il est tout feu tout flamme là dans le bois. Je T'assure; il – il est vraiment... Eh bien, il prend les brebis et il sait s'en occuper exactement – exactement comme Toi. Il ne leur donnera jamais d'algues. Il ne leur donnera jamais de chardons. Quand ils viennent, là, et qu'ils disent: 'Nous voulons adhérer à ces églises', Tu dis: 'Taisez-vous! Ce n'est pas ça qu'il vous faut! Non, non. Voici ce qu'il vous faut: Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de vos péchés; vous recevrez le don du Saint-Esprit.' Oui, oui, voilà ce qu'il a dit.

– Oh! Est-ce ce qu'Il dit vraiment?

– Oui, oui, assurément.

– Eh bien, c'est exactement comme ça que Je L'ai écrit.

– C'est exactement comme ça qu'il Le dit. Hmm!

– Oui, Monsieur.»

180. «Là où il est dit: 'Restez dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en Haut. Après que le Saint-Esprit sera survenu sur vous, vous serez Mes témoins à Jérusalem, en Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.' Quand il a lu ça, il s'est écrié: 'Alléluia, voilà ce

qu'il vous faut!' Sais-Tu ce qu'il fait? Il les garde juste là, jusqu'à ce qu'ils L'aient reçu, c'est tout, il reste avec eux.»

181. «Et s'elles se mettent à se faire des histoires, il dit: 'Hé! Hé! Hé! Une minute, là, une minute! Ce sont les boucs qui se conduisent comme ça, pas les brebis. Voyez? Voyez?' Oh! des fois, elles se fâchent un peu contre lui, mais il leur donne une petite tape dans le dos, là, en disant: 'Une minute, chut, chut, chut, chut, chut. Ça va.' Il sait vraiment comment maîtriser ses brebis. Oui, oui, Je t'assure.»

182. «Tu sais quoi? J'ai vu l'archevêque Untel qui lui disait qu'il – qu'il ne pouvait pas venir dans cette ville pour y tenir une réunion'. Mais, Tu sais, Je l'ai conduit un peu, là, J'ai dit: 'Vas-y quand même.' Tu vois? 'Retirez ces bandes de la circulation, et ne les laissez pas sortir.' Ils y sont allés quand même! Ils sont allés dans ces villes où ils disaient: 'Eh bien, nous ne parraine-...'»

183. «Et, Tu sais, le diable est allé là-bas, il a dit: 'Je Te parie que je peux l'empêcher d'entrer dans cette ville-là.' J'ai dit: 'Impossible. Si Je lui dis d'y aller, il ira. Je te parie qu'il ira. 'Non, non, non, non, non, je vais lui dire. J'irai là-bas et je dirai: «Bon, tous mes agents, réunissez-vous vous tous. Vous n'avez pas besoin de cette espèce de fanatisme ici, toute cette espèce de guérison divine et cette affaire de Saint-Esprit. Ça, ça a pris fin avec les apôtres, il y a bien des années. Vous savez que ça, ce n'est plus valable, c'était pour ce temps-là.'» Il essayait de leur passer des vieux chardons, et tout, comme ça. Ils – ils...

184. «Mais, Tu sais quoi? Il y est allé quand même. Il y est allé, et il s'est mis à répandre de la luzerne. Et il est revenu, Tu sais quoi? Les brebis se sont mises à en manger, et là elles sont grasses au possible. Oui, oui. Eh bien, avec les guérisons et les réunions qu'ils ont, et, Tu sais, beaucoup des jeunes commencent... Eh bien, ils ont vu qu'ils avaient beaucoup de fourrage, comme cette luzerne, là. Sais-Tu ce qu'ils ont fait avec? C'était tellement bon qu'ils ont couru chez les voisins leur dire: 'Goûtez Ceci! Goûtez Ceci!' Ils ont dit: 'Les jeunes, préparez-vous...?... Oui, oui, comme ceci. Ici même. Voici, C'est ici. C'est ici, juste ici, voyez-vous. Vous n'avez qu'à vous repentir, chacun de vous, et à être baptisés au Nom de Jésus, et vous pouvez recevoir le Saint-Esprit. C'est pour celui qui veut, qu'il vienne, qu'il vienne ici et qu'il voie ce que dit la Bible.' Tu vois? Et ils passent vraiment de bons moments là-bas.

185. – Oh! ça, c'est Mon fils! Ça, c'est Mon garçon. Eh bien, trouves-Tu qu'il a atteint sa pleine maturité?

186. – Oui. Assurément, dit le Saint-Esprit. Je l'ai mis à l'épreuve. Oh! la la!

Bien alors, je l'ai éprouvé comme ceci, Je l'ai éprouvé comme cela. Je l'ai terrassé par la maladie, Je l'ai humilié. Je l'ai piétiné, J'ai laissé le diable lui faire tout ce qu'il pouvait, il s'est relevé immédiatement. Il s'est quand même relevé. Je l'ai rendu malade. J'ai fait ceci. Je l'ai envoyé à l'hôpital. Je l'ai emmené ici et J'ai fait ceci, et J'ai fait cela. J'ai amené sa femme à se retourner contre lui, J'ai amené ses voisins à se retourner contre lui, J'ai fait en sorte que tout se retourne contre lui. Ça n'a absolument rien changé. Il a dit: 'Même s'Il me tue, j'espérerai néanmoins en Lui.' J'ai tué sa famille. J'ai pris ceci, J'ai fait ceci, J'ai fait tout ça, j'ai fait ceci, cela et tout. Il est toujours resté ferme: 'Même s'Il me tue, je Le servirai quand même! Il est à moi!'»

187. – Oh! Eh bien, Je pense que Nous devrions le faire venir quelque part, dans un petit lieu spécial, pour faire une cérémonie d'adoption.»

188. Eh bien, dans l'Ancien Testament, quand le père comprenait que son fils avait atteint la maturité, qu'il était devenu assez mûr pour être adopté… Pour arriver à… Ils sont des enfants à la naissance, mais quand... déjà là, ils sont fils. Mais alors, ils ne seront jamais rien de plus qu'un simple enfant, qu'un simple fils comme les autres, tant qu'ils n'auront pas mûri et qu'ils n'auront pas montré ce qu'ils sont. C'est alors qu'il peut donc l'appeler à l'écart.

189. Maintenant nous y sommes, église. Etes-vous prêts? Bon, il se fait un peu tard, que tout le monde se morde le doigt, se pince la conscience et s'empoigne le cœur, pendant une petite minute. Voyez? Maintenant nous allons placer l'église. Donc, quand l'église en arrive à ce point-là, Il dit: «Manassé, ta place, c'est ici. Ephraïm, toi, c'est ici.»

190. Ensuite, il le conduit dans un certain lieu, le père le conduit là, et il le place à un endroit élevé, comme ceci, et il organise une cérémonie, et tout le monde vient là, autour. Alors il dit: «Je veux que tous sachent que celui-ci est mon enfant, et que j'adopte mon fils. Et je veux que tous sachent que dorénavant son nom... Je le revêts d'un vêtement spécial. Et je veux que vous sachiez que son nom sur un chèque est aussi valable que le mien. Il est mon enfant, je l'adopte dans ma famille, bien qu'il ait été mon fils depuis sa naissance. Depuis qu'il a reçu le Saint-Esprit, il est Mon fils. Mais maintenant, Je vais le placer dans sa position, investi d'autorité. Celui qu'il renvoie est renvoyé, celui qu'il engage est engagé.

191. «Et, en vérité, en vérité, Je te le dis, si tu dis à cet arbre, si tu dis à cette montagne: 'Ôte-toi de là', et que tu ne doutes pas en ton cœur, mais que tu crois que ce que tu as dit arrivera, cela te sera accordé.» Voyez? Voilà; voilà. Voyez? «Il est Mon fils.» Combien savent que l'adoption, que le... qu'on adoptait le fils

après que celui-ci avait prouvé qu'il était un... Tous ceux qui ont déjà lu la Bible; le placement d'un fils.

192. Or, Dieu a fait la même chose à Son Fils, quand Il a conduit Jésus sur la montagne de la Transfiguration. Il a pris avec Lui Pierre, Jacques et Jean, les a emmenés là-haut; ça, ce sont trois témoins sur la terre. Il y avait Jésus, Moïse et Elie, et Dieu sur la montagne. Ils se tenaient là sur la montagne. Et, tout à coup, ils ont regardé, et Jésus a été glorifié devant eux. Est-ce vrai? Combien savent que c'est ce que dit l'Ecriture? Qu'est-ce qu'Il a fait? Il – Il L'a revêtu de la robe de l'immortalité. Et il est dit: «Ses vêtements resplendissaient comme le soleil.» Est-ce vrai? Et une nuée L'a couvert. Et Pierre, Jean et l'autre disciple sont tombés la face contre terre. Ils ont regardé, et il y avait là Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec Lui. Et Moïse était mort, enseveli dans une tombe non marquée, depuis huit cents ans. Elie, lui, est monté au Ciel dans un char cinq cents ans auparavant. Fiou! Mais ils étaient toujours là! Ils étaient là, s'entretenant avec Lui. Vous voyez, Il avait conduit Jésus là-haut pour qu'Il les voie, pour qu'Il voie ce qu'il en était, pour qu'Il voie, là, pour Lui montrer ces choses. Et ils se sont entretenus avec Lui, ils ont eu une conversation avec Lui.

193. Ensuite, dès que Pierre a regardé de nouveau, et que la glorification n'était plus sur Jésus, ils n'ont vu que Jésus seul, et une Voix est sortie de cette nuée-là et a dit: «Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le! Son Nom est tout aussi valable que le Mien à présent. (C'est vrai.) Ecoutez-Le!» C'est ça: des fils adoptés, ou placés.

194. Or, c'est à ça que Dieu veut amener l'église de Pentecôte, dans l'Epître aux Ephésiens. Voyez? Est-ce que vous – est-ce que vous comprenez? Nous devons terminer, parce qu'il se fait vraiment tard, vous voyez, les enfants ont sommeil. Et je voulais arriver ici, à ce verset juste ici, jusqu'au – au verset 13, vous voyez, mais je ne saurais le faire, la dernière partie, là où il est dit: «Scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.» Nous allons prendre ça dimanche. Vous voyez? Donc… de quelle façon… ce qui nous fait entrer, et de quelle façon nous sommes gardés par Ceci.

195. Mais maintenant, pour ce qui est du «placement», comment êtes-vous placé? D'abord, vous naissez dans le Royaume par le Saint-Esprit. Combien savent ça? Très bien. Ensuite, vous êtes prédestinés à quoi? A l'adoption. Qu'est-ce que cela veut dire? Vous êtes prédestinés à être placés.

196. Oh! c'est Sœur Scott, je crois, qui est assise ici. N'est-ce pas vous qui étiez chez nous aujourd'hui? Il y a un enseignement qui circule, quelque part dans

le monde, dans différentes régions du pays, j'en ai beaucoup entendu parler, et selon lequel Jésus est ici sur terre, qu'Il marche dans un corps, qu'Il se présente là et fait telle chose. C'est un mensonge! Son Saint-Esprit est ici, et Il cherche à placer Son Eglise, à mettre Son Eglise en ordre, à la placer dans le Pays promis, pour qu'ils puissent entrer... pour que tous les ennemis en soient chassés.

197. Manassé ne peut pas prendre possession de son terrain. Je ne peux pas avoir un service de guérison, alors que la moitié de... alors que le... quand je vais là-bas prêcher le baptême au Nom de Jésus-Christ, et les – et les frères trinitaires disent: «Oh! il n'est qu'une espèce de Jésus Seul.» Et je ne peux pas aller là pour un service de guérison divine, alors que la moitié d'entre eux disent: «La guérison divine, c'est très bien».

Et beaucoup d'entre eux apprécient les miracles du Seigneur, mais ils disent: «Eh bien, je crois que frère Branham est prophète, mais je vais vous dire quelque chose. Tant que l'Esprit est sur lui, et qu'il pratique le discernement, il est le serviteur du Seigneur. Mais son enseignement est pourri. Ça ne vaut rien.» A-t-on déjà entendu pareilles sottises? Ou bien c'est de Dieu, ou bien ce n'est pas de Dieu. C'est exact. Ou bien c'est Dieu d'un bout à l'autre, ou bien ce n'est pas Dieu du tout. C'est comme ça.

Mais qu'allez-vous faire? Manassé ne veut pas rester sur son terrain; Ephraïm ne veut pas rester sur son terrain; Gad ne veut pas rester sur son terrain; Benjamin ne veut pas rester sur son terrain; ils partent tous en courant se joindre aux Philistins, et ils sont tout mélangés. Comment allons-nous recevoir notre placement? Seulement nous sommes nés du Saint-Esprit, tous. N'est-ce pas vrai? Nous sommes nés en vue de quoi? Prédestinés... Ensuite, après que nous sommes nés, nous sommes prédestinés à l'adoption, à être placés dans le Corps de Christ. Vous voyez ce que je veux dire?

198. Qu'est-ce qu'est le Corps de Christ? Les uns sont apôtres, les autres sont prophètes, les autres sont docteurs, les autres sont évangélistes, et les autres sont pasteurs. N'est-ce pas vrai? Nous sommes appelés à cela. D'autres ont les dons, les langues, l'interprétation des langues, la sagesse, la connaissance, les miracles (opérer des miracles) toute cette diversité de dons. Et là, qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils les ont exercés un peu. Comment? Ils ont laissé cela aller n'importe comment. L'un se lève, il parle en langues, et l'autre se met à parler [Frère Branham imite un son confus et de désordre. – N.D.E.]…?... même chose. Le prédicateur est en train de prêcher, il fait un appel à l'autel, et quelqu'un se lève, parle en langues: «Alléluia, gloire à Dieu.» Si jamais le – si jamais le prédicateur

continue, parce qu'il est sous l'onction, à apporter son message, alors les gens le traiteront de «vieux rétrograde». Vous voyez, c'est parce qu'ils ne sont pas enseignés.

199. La Bible dit que l'esprit des prophètes est soumis au prophète. Dieu n'est pas un Dieu de désordre. Quand moi je suis debout ici, en tant que prédicateur sous l'onction de Dieu, peu importe combien vous avez envie de parler en langues, vous devez vous taire jusqu'à ce que Dieu aura terminé ici. Et puis, si vous parlez en langues, ce ne doit pas être une simple répétition des Ecritures, parce que Dieu a dit de ne pas user de vaines redites. Mais c'est un message adressé directement à quelqu'un. Demandez-moi s'il y a une seule fois, indiquez-moi une seule fois où le Saint-Esprit, dans le discernement, ait déjà dit à quelqu'un, répété continuellement le même verset Biblique. Il leur parlait de quelque chose qui n'allait pas chez eux, quelque chose qu'ils avaient fait, quelque chose qu'ils devaient faire, ou quelque chose qui devait arriver, ou quelque chose comme ça. N'est-ce pas vrai?

200. C'est pareil pour le parler en langues et l'interprétation! S'il y a une personne dans l'église qui parle en langues, et qu'une autre donne l'interprétation, qu'il soit dit quelque chose comme ceci. Disons que frère Neville se lève et parle en langues, et que ce frère ici en donne l'interprétation, et dise: «Dites à cet homme, ici, qu'hier il est allé à tel endroit et qu'il a fait quelque chose qu'il n'aurait pas dû faire. Et voilà que le médecin lui a dit aujourd'hui qu'il avait un cancer. Allez redresser la chose, et ensuite revenez vous mettre en règle avec Dieu.»

Cet homme dirait: «Vraiment, c'est la vérité.» Alors, Dieu est avec vous.

201. Mais comment allons-nous y arriver de cette façon-ci? Voyez? Ce n'est que boum! [Frère Branham imite un son confus, de désordre. – N.D.E.], juste au hasard, n'importe comment, aucun placement du tout. Or, ça, c'est... Vous voyez, l'Epître aux Ephésiens cherche à... Vous voyez, les gens passent à côté. Vous voyez, ils passent donc à côté. Nous sommes prédestinés à être Ses fils d'adoption! Maintenant, combien comprennent ce que je veux dire? Levez la main. L'adoption! Nous naissons de l'Esprit de Dieu, bien sûr, nous recevons le Saint-Esprit, et nous crions: «Abba, Père! Alléluia! Gloire à Dieu!» Nous sommes… C'est vrai. Nous sommes des enfants, mais nous n'arrivons à rien. Nous ne pouvons pas vaincre les Philistins.

202. Regardez Billy Graham, qui se tenait là-bas, et ce musulman qui lui disait: «Prouvez-le.»

203. Regardez Jack Coe, qui se tenait là-bas. Et cet athée; ce membre de

l'Église de Christ qui serrait la main à cet athée, là-bas, qui le prenait par la main. Quelqu'un qui est censé être chrétien, qui serrerait la main à un démon comme Joe Lewis, un libre-penseur qui est même allé jusqu'à maudire Dieu et à dire que «Dieu, n'existe pas de toute façon, pour commencer», et des choses semblables dans une église qui se donne pour nom l'Eglise de Christ; ils lui serrent la main, et prenant parti contre frère Jack Coe. Comment allez-vous arriver à quoi que ce soit?

Et les pentecôtistes, beaucoup d'entre eux, sont contre lui; alors que chaque prédicateur de notre pays aurait – aurait dû rester coude à coude avec lui et dire: «Ô Dieu, fais descendre Ta Puissance.» Vous voyez, c'est là où nous en sommes, nous ne pouvons pas recevoir le placement.

204. Ephraïm ne veut pas rester là. L'un d'eux va de ce côté-ci, nous trouvons Manassé de ce côté-ci, il dit: «Oh! la la! Le Seigneur m'a donné un beau champ de maïs!» Et puis, voilà venir un… un…

Gad dit: «Eh bien, maintenant, maintenant attends une minute. Il dit: «Je suis censé cultiver de l'avoine, mais moi aussi, je vais cultiver du maïs.Alléluia!» Voyez-vous? Tu n'as rien à voir avec le maïs; fais pousser de l'avoine, l'avoine, c'est ta part à toi, ce que tu dois cultiver. Ce n'est pas à toi de garder les brebis, alors que tu dois garder le bétail. Dieu veut placer l'église. Mais ils veulent tous faire la même chose. «Alléluia!» Vous ne pouvez rien leur dire à ce sujet. Non, non. Ils ont encore cette nature de bouc: «Beuh! beuh! beuh! beuh! beuh! beuh! beuh.» Voyez-vous, vous ne pouvez rien leur dire. C'est vrai. Eh bien, n'est-ce pas vrai? Et il n'y a pas moyen de placer l'église. Voyez?

205. L'église est censée être prédestinée à être Ses enfants d'adoption, là où un homme – Dieu peut prendre un homme et l'adopter dans la famille, lui donner quelque chose qui... D'abord, éprouve la chose pour voir si elle est juste. La Bible dit d'éprouver les esprits. Si cet homme prétend une certaine chose, éprouvez-la pour voir si c'est juste. Si c'est juste, avancez avec ça. Ensuite, dites: «Seigneur, envoie-nous quelque chose d'autre.» Continuez à avancer, voyez, continuez simplement à avancer et dites: «Que chacun occupe sa position.» Alors, vous verrez l'Eglise de Dieu commencer à occuper sa position. C'est là que les Philistins se mettront à reculer. Les vêtements courts seront enlevés, les cheveux pousseront, les visages seront lavés; les cigares disparaîtront. C'est vrai. Quand l'Eglise commencera à manifester sa formidable Puissance; quand on aura un Ananias et Saphira, peu d'entre eux… Oui monsieur. Vous verrez, quand cette Eglise sainte sera unie et se tiendra là dans Sa Puissance, et que tous seront placés dans leur

position des fils de Dieu et adoptés dans la famille de Dieu, une Eglise puissante qui se tiendra là, dans sa gloire. Oh! voilà pourquoi Il vient.

206. Vous voyez comme nous sommes loin du but frères? Vous n'arrivez même pas à vous entendre sur les Ecritures. Et tout homme, tout homme qui ne peut pas voir le baptême d'eau, au Nom de Jésus-Christ dans la Bible, il est soit aveugle, soit il est un malade mental. Et c'est là-dessus qu'il y a la grande dispute.

207. Je – je dirai à n'importe qui de venir me montrer un passage de l'Ecriture où qui que ce soit ait déjà été baptisé à un autre nom qu'au Nom de Jésus-Christ, dans la nouvelle église. Ou si quelqu'un a déjà été baptisé d'une autre façon, quelle qu'elle soit, il fallait qu'il se fasse rebaptiser, au Nom de Jésus-Christ, pour recevoir le Saint-Esprit. Venez me montrer. Il n'y en a pas. Il n'y a pas une telle commission. Quand Jésus a dit, là: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.» Père, Fils et Saint-Esprit, ce ne sont pas des noms, absolument pas. Pierre s'est tourné vers eux dix jours plus tard, et a dit: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon des péchés.» Et partout dans la Bible.

208. Et puis, voilà que quelques-uns avaient été baptisés autrement, là-bas, par Jean, seulement du baptême de la repentance. Paul leur a dit: «Vous devez vous faire rebaptiser. Vous devez reprendre cela. »

209. – Oh, mais nous avons été baptisés par un grand homme, un homme saint, Jean. C'est lui qui a baptisé Jésus.

210. – D'accord, Ceci, c'est l'Evangile. Ceci, c'est l'Esprit de Dieu, qui m'a été révélé. Je suis un apôtre du Seigneur, et si un ange du Ciel vient prêcher quoi que ce soit d'autre...»

211. Laissez-moi lire cela. La Bible dit: «Si un ang-...» Paul a dit: «Si un ange du Ciel dit quoi que ce soit d'autre», évêque, archevêque, pape, surveillant, qui qu'il soit, «s'il prêche quoi que ce soit en dehors de Ceci, de ce que je vous ai prêché, qu'il soit anathème.» Il n'y a pas de... Nous n'avons pas cette habitude. Non, non. Ça n'existe pas, ça. Nous... Et alors – alors, voyez-vous? Comment se fait-il que les gens ne voient pas ça? Comment se fait-il que les gens ne veulent pas – ne veulent pas croire ça? [Quelqu'un dans l'assemblée a dit: «Prédestinés.» – N.D.E.] Voyez? Quelqu'un a tapé en plein dans le mille, là, Gene. «Prédestinés», exactement. Comment ça? «Tous ceux que le Père M'a donnés, ils (quoi?) viendront à Moi.» C'est tout à fait juste! «Tous ceux que le Père M'a donnés viendront, viendront à Moi.» (Qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'essaie de trouver là? Nous y sommes. Ça va.

212. Laissez-moi juste lire ce verset, et ensuite je vais vous dire ce que Paul… les choses que... Le Message même que j'ai prêché ce soir; voici ce que Paul a dit sur la prédestination, sur le baptême d'eau au Nom de Jésus, sur le baptême du Saint-Esprit, sur le placement dans l'Eglise, et ainsi de suite. Voici ce qu'il a dit:

> *Je m'étonne…* (il parle aux Galates) *que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés à... la grâce de Christ...*
>
> (J'ai vraiment honte de vous, autrement dit, que vous ayez laissé quelqu'un venir vous détourner de Cela,)… *pour passer à un autre Evangile.*
>
> *Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent* faire obstacle à *l'Evangile de Christ,* qui veulent faire obstacle au véritable Evangile de Christ.

213. Mais soyez attentifs. Maintenant, souvenez-vous, c'est Paul qui a obligé chaque personne qui n'avait pas été baptisée au Nom de Jésus-Christ à venir se faire rebaptiser, au Nom de Jésus-Christ. Combien savent que c'est vrai? Combien savent que c'est Paul qui a dit que ces secrets avaient été cachés depuis la fondation du monde, et qu'ils lui avaient été révélés, comme quoi nous avons été prédestinés à être des fils et… à l'adoption. Cela était enseigné. Ecoutez ce qu'il a dit, ici:

> *Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!*

214. Ne dites pas seulement: «Je ne suis pas d'accord avec vous, monsieur.» Qu'il soit anathème. Laissez-moi lire le verset suivant.

> *Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que nous avons déjà reçu, qu'il soit anathème!*

215. C'est exact. Maintenant, frère, sœur, si c'était Dieu, l'autre jour, et je – je dis cela et, j'espère que je ne suis pas irrespectueux, ce qui m'a emmené à voir cette petite... Bon, je deviens excité; je ne le pense pas, mais je suis béni quand je prêche. Je n'arrive plus à me contrôler et c'est ce qui fait que je vous retienne ici jusqu'au moment où je me rends compte que vous avez sommeil et que vous êtes fatigués. Mais, oh! je... Si vous – si seulement vous saviez combien je veux que

vous soyez là-bas! Voyez? Et quand je… encore une fois je le répète, quand je... Quand Il a dit... J'ai dit: «Ça me ferait...»

Il a dit: «Aimerais-tu voir ce qu'il y a à la fin?»

216. Je me suis retourné, et je me suis vu étendu là, sur le lit. Certainement que vous me connaissez depuis assez longtemps pour être sûr que – que – que je vous dis la vérité. Je veux vous poser une question, comme Samuel l'a dit, avant qu'on oigne Saül: «Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom du Seigneur qui n'ait pas été vrai?» Est-ce exact? Cela a toujours été vrai. «Suis-je déjà venu vous réclamer de l'argent ou quoi que ce soit du genre? Non, je n'ai jamais fait ça. Ai-je déjà fait autre chose que de faire de mon mieux pour vous conduire à Christ? » Exactement.

217. Maintenant ils veulent me faire passer pour un télépathe, vous savez, disant que j'ai une perception ultra sensorielle. Evidemment, il faut que ces choses-là arrivent, la Bible l'a dit. De même que Jambrès et Jannès s'opposèrent à Moïse; ils faisaient pratiquement la même chose que Moïse, jusqu'à ce que l'épreuve de force arrive. C'est vrai. Mais souvenez-vous, Jambrès et Jannès ne pouvaient pas guérir. Ils ne pouvaient pas guérir. Ils pouvaient faire venir des plaies, mais ils ne pouvaient pas les ôter. Voyez? C'est ça. C'est donc Dieu qui est le Guérisseur. La Parole de Dieu reste la Vérité.

218. J'ai essayé d'être sincère envers vous. J'ai essayé de vous dire la vérité. J'ai – j'ai... pendant environ trente et un ans, je me suis tenu ici à cette chaire, régulièrement, pendant trente et un ans, et il se peut qu'un jour je parte pour aller dans la gloire, que je quitte cette chaire. Il y a eu une épouse, une fille, un père et un frère, qui ont tous été enterrés de l'autre côté, là-bas, et des amis précieux. J'ai regardé leurs cercueils, avec les fleurs déposées dessus. Et je sais qu'un jour il y en aura aussi un pour moi. Bon, c'est vrai, ça. Mais, sincèrement, de tout mon cœur, je vous le dis de tout mon cœur, je crois que je vous ai prêché le véritable Evangile du Seigneur Jésus-Christ. Je crois que chacun de vous doit être baptisé au Nom de Jésus-Christ et recevoir le baptême du Saint-Esprit. Et quand vous le ferez, cela vous apportera la joie, la paix, la longanimité, la bénignité, la douceur, la bonté, la patience, la foi.

219. Et l'autre jour, je ne sais pas ce qui m'est arrivé ce matin-là. Je ne saurais pas affirmer si j'étais ici dans mon corps et que j'ai simplement eu une vision, ou si j'ai été enlevé d'ici et emporté là-bas. Je ne sais pas, je ne saurais l'affirmer. Tout ce que je sais, c'est que je – j'avais toujours eu peur de la mort, du petit lieu de la piqûre. Mais je n'avais pas peur que Jésus ne vienne donc pas me chercher,

je n'avais pas peur de ça, parce que je – je ne craignais pas ça; mais je me demandais si j'allais vous rencontrer, ou si vous serez seulement une espèce de petit nuage qui flottent dans l'air... Mais maintenant je comprends. Quand j'ai vu ces gens, ils étaient réels.

220. S'il y a jamais eu un homme qui a représenté le mouvement de la Pentecôte et qui a été un vrai apôtre, c'est bien F. F. Bosworth; s'il y a jamais eu un homme qui avait un Evangile propre, honnête, et véritable Evangile, c'était bien Bosworth. Et quand je l'ai serré dans mes bras, je me suis écrié: «Mon père! mon père! Chars d'Israël et leur cavalerie!»

221. Il a dit: «Mon fils, reste sur le champ missionnaire.» Il a dit: «Va là-bas, sur les champs de mission, avant certains de ces jeunes gens, si tu peux, avant qu'ils y fassent entrer plein de fanatisme. Apporte-leur ce véritable Evangile que tu as.» Voyez-vous? Il a dit: «Ton ministère n'a pas encore commencé, par rapport à ce qu'il sera.» Il a dit: «Tu es un Branham tout neuf.» Il a dit: «Tu es jeune, mon fils.»

J'ai dit: «Frère Bosworth, j'ai quarante-huit ans.»

222. Il a dit: «Tu n'as pas encore commencé.» Il a dit: «Ne laisse pas ces jeunes prédicateurs pentecôtistes aller là-bas et empoisonner la chose avec un tas d'absurdités, et faire que tous les – tous les diplomates et le pays tout entier s'Y opposent avant que tu arrives.» Il a dit: «Va de l'avant, Frère Branham, va de l'avant avec l'Evangile que tu as, a-t-Il dit, je – je crois que tu es un apôtre, ou un prophète de l'Eternel notre Dieu.»

223. Je l'ai regardé, je l'ai serré dans mes bras. J'ai dit: «Frère Bosworth, je voudrais vous poser une question. Quel a été le moment le plus heureux de votre – le moment le plus heureux de votre... de toutes ces années où vous avez prêché?»

Il a dit: «En ce moment même, Frère Branham.»

J'ai dit: «Savez-vous que vous êtes en train de mourir?»

Il a dit: «Je ne peux pas mourir.»

J'ai dit: «Qu'est-ce qui... Pourquoi dites-vous que c'est maintenant votre moment le plus heureux?»

224. Il y avait là une petite porte. Il a dit: «Je suis étendu ici, le visage tourné vers cette porte. D'une minute à l'autre, Celui que j'ai aimé, et Celui pour qui j'ai prêché et pris position pendant toutes ces... toute ma vie, Il viendra à cette porte me chercher, et je partirai avec Lui.» Je l'ai regardé, j'ai pensé, je – je l'ai regardé

exactement comme j'aurais regardé Abraham, Isaac ou Jacob.

225. Je l'ai pris par la main, j'ai dit: «Frère Bosworth, nous croyons tous les deux au même Dieu; nous croyons la même chose. Par la grâce de Dieu, je prêcherai jusqu'à ce que mon corps rende son dernier soupir. Je resterai fidèle à Dieu autant que possible. Je ne ferai aucun compromis sur l'Evangile, nulle part, ni d'un côté ni de l'autre. Je resterai aussi fidèle que possible. Frère Bosworth, je vous reverrai dans un Pays meilleur, où vous ne serez plus jeune... ou plutôt, où vous ne serez plus âgé, mais vous serez jeune.»

226. Il a dit: «Tu y seras, Frère Branham, ne t'en fais pas.»

227. Et une heure avant, deux heures avant sa mort... environ deux mois plus tard, j'avais cru qu'il était en train de mourir à ce moment-là; mon épouse est venue le voir (il avait toujours eu beaucoup d'estime pour elle), lui et Mme Bosworth. Et pendant environ deux heures… Il était, eh bien, là, endormi. Il s'est levé, il a regardé, et il a sauté du lit. Il a dit: «Maman, couché, il y a des années que je ne t'ai pas vue! Papa! Frère Jim, eh bien, a-t-il dit, voyons voir, vous êtes un de ceux que j'ai converti au Seigneur à Joliet, dans l'Illinois.» Il était mort depuis cinquante ans. Voyez? «Oui!» Il disait: «Voilà Sœur Une telle. Oui, je vous ai conduite au Seigneur à – à la réunion de Winnipeg. Oui. Tiens, voilà Sœur Une telle. Je ne vous ai plus vue... Oui, voyez, vous êtes venue au Seigneur à tel et tel endroit.» Et pendant deux heures d'affilée, il a serré la main à des gens qu'il avait conduits au Seigneur. Ensuite il est revenu à sa place, il s'est couché, il a croisé les mains, et c'était ça. Est-ce que Frère F. F. Bosworth est entré dans le Pays que Jésus m'a permis de voir l'autre nuit? Si c'est le cas, il est là-bas un jeune homme ce soir. Que Dieu donne le repos à son âme. Et pendant toute ma vie, puissé-je Lui rester si fidèle, si bien que j'entrerai dans ce Pays-là. Et puissé-je être un – un serviteur si fidèle à Christ…

228. J'ai honte de ma vie. J'ai honte, mais je – je – je... Si j'ai péché devant vous, vous – vous vous devez de venir me le dire. Voyez? J'ai essayé de mener une vie droite, dans tout ce que Dieu me permet de faire, par Sa grâce. Voyez? Voyez? Mais, écoutez, mes amis, vous vous devez de venir me le dire, si vous savez qu'il y a quelque chose qui n'est pas en ordre dans ma vie, venez me le dire. Et écoutez, moi, je vous dois de me tenir ici pour vous prêcher le véritable Evangile. Je vous dois cela, parce que je m'attends à voir chacun de vos visages, des jeunes hommes et des jeunes femmes, juste de l'autre côté de la frontière, là-bas. Il n'y a qu'un souffle entre l'endroit où vous êtes en ce moment et là-bas. Or c'est vrai, ça. C'est là.

229. Et puisse le Dieu de toute grâce, le Dieu du Ciel, – non pas d'une façon sacrilège, mais avec révérence: «Papa», en ce glorieux jour, quand nous nous présenterons de nouveau ici et que nous revêtirons encore nos corps terrestres, pour pouvoir boire, et manger les raisins et les fruits du pays... «Ils bâtiront des maisons, et un autre ne les habitera pas. Ils planteront des vignes, et un autre n'en mangera pas le fruit.» Voyez? Un homme plante une vigne, et son fils prend la relève, et puis son fils à lui, et puis son fils. Mais pas dans ce cas-ci; il la plantera et il restera là. Vous voyez, c'est exact. Nous serons là pour toujours. Et que, dans ce Pays-là, je vous revoie, chacun de vous.

230. Et je sais que je parle même à des prédicateurs trinitaires ici. Et, mes frères, je ne dis pas ceci, je ne dis pas ceci pour blesser. Moi aussi, je suis trinitaire; je crois à la trinité, aux – trois attributs de Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit), mais pas en trois Dieux. Voyez? Je crois que ce sont trois attributs, absolument, je le crois de tout mon cœur: «Père, Fils et Saint-Esprit»; mais ce ne sont pas trois Dieux. Ce sont simplement trois attributs, ou les trois fonctions de Dieu. Dieu a habité jadis dans la Paternité, puis dans la Filiation, et maintenant dans le Saint-Esprit. C'est le même Dieu en trois fonctions. Et elles...

231. Et Père, Fils et Saint-Esprit, ce n'est pas du tout le Nom de Dieu. Dieu a un seul Nom, et Son Nom, c'est Jésus. La Bible dit: «La famille qui est dans le Ciel se nomme Jésus, et la famille qui est sur la terre se nomme Jésus.» C'est exact. Donc Dieu a eu un seul Nom, un Nom humain. Il a été... a eu un nom qu'on a appelé Jéhovah-Jiré, Jéhovah-Rapha, ça, c'étaient les titres de Sa Divinité. Mais Il a eu un seul Nom: Jésus! C'est Lui.

232. Et vraiment, mes frères, si vous n'êtes pas d'accord avec moi, rappelez-vous, je – je – je vous reverrai là-bas de toute façon. Voyez? Je – je serai là-bas avec vous. Et que Dieu vous bénisse. Et je vous aime.

233. Et je veux que l'église se souvienne… Eh bien, dimanche matin, nous allons reprendre à partir d'ici, et je vais m'efforcer de ne pas vous retenir jusqu'au-delà de quatorze heures, pour que vous puissiez avoir une réunion l'après-midi, si possible; et, si je réussis aussi bien que ce soir, vingt-deux heures trente. Est-ce que vous me pardonnez? Mes amis, il ne nous reste plus beaucoup de temps, trésors. Je – je vous appelle «trésors», parce que c'est ce que vous êtes. Vous – vous êtes mes trésors. Savez-vous quoi? Puisse... Un verset me vient à l'esprit. Paul a dit: «Je suis jaloux de vous (Son Eglise) d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés.» Voilà, c'est dit là. C'est ça. «Parce que je vous ai fiancés, fiancés à Christ, comme une vierge pure.»

234. Alors, donc, si c'était vrai en ce temps-là, il a dit (ces gens-là, ils m'ont dit), ils ont dit: «Jésus viendra à Toi, et tu nous présenteras à Lui», une vierge pure. [«Tu seras] jugé selon la Parole que tu leur as prêchée.» Et, écoutez, si je vous prêche exactement ce que Paul a prêché à son église, si son groupe à lui entre, le nôtre entrera aussi, parce que nous avons la même chose. Amen. Maintenant inclinons la tête, pendant que nous disons: «Que Dieu vous bénisse.» Maintenant…?...

Les fils de Dieu manifestés
(Manifested sons of God)

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Manifested sons of God», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du mercredi 18 mai 1960, à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants

Imprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2007

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS
Village Béthanie
1, 17e Rue/Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
E-mail : shekinahmission@dr.com ou *pasteurdick@priest.com*
www.shekinahgospelmissions.org